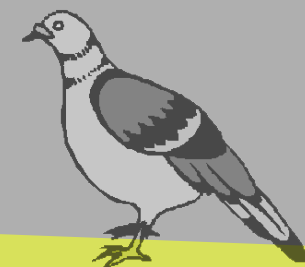


**Coalition de la Petite-Bourgogne
Quartier en Santé**



Portrait de quartier - 2014

Petite-Bourgogne

Préparé et présenté par la
Coalition de la Petite-Bourgogne / Quartier en santé



Coordination:	Valérie Richard
Rédaction:	Gabriela Jakubovits Tania Gonzalez Vicente Pérez Valérie Richard
Comité pilotage:	Jacques Charette Kevin George Vanessa Huppé-Hart Marie-Andrée L'Espérance Dickens Mathurin Rosemary Segee Martine Thériault Patricia Vianney
Soutenu par le collectif Dynamo:	Yves Lévesque Geneviève Locas Mélicca Rivard
Mise en page :	Vincent Gagnon

Juin 2014

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION AU PORTRAIT DE QUARTIER	4
CARTE DE LA PETITE-BOURGOGNE	5
MÉTHODOLOGIE	6
PORTRAIT GÉNÉRAL DE LA PETITE-BOURGOGNE	8
VIE DE LA COMMUNAUTÉ, IMMIGRATION ET COMMUNAUTÉS CULTURELLES	9
Familles	9
Immigration et communautés culturelles	13
AMÉNAGEMENT URBAIN, ENVIRONNEMENT ET HABITATION	17
Aménagement urbain	17
Environnement	19
Habitation	24
ÉDUCATION, FORMATION AUX ADULTES, DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET EMPLOI	30
Éducation et formation aux adultes	30
Développement économique et emploi	37
SPORTS, LOISIRS, CULTURE ET PATRIMOINE	41
Sport, loisirs et culture	41
Patrimoine	42
SANTÉ ET ALIMENTATION	48
Santé	47
Alimentation	52
SÉCURITÉ URBAINE, TRANSPORT ET CIRCULATION	57
Sécurité urbaine	57
Transport et circulation	63
JEUNES	67
AÎNÉS	68
IDÉES EN VRAC	69
ANNEXE 1	72
ANNEXE 2	74
ANNEXE 3	75

INTRODUCTION AU PORTRAIT DE QUARTIER

L'élaboration d'un portrait de quartier nous permet d'obtenir une image de la situation actuelle, de constater l'évolution et le chemin parcouru ainsi que les différentes interventions qui y contribuent. C'est une vue d'ensemble collective et suffisamment étoffée pour faire ressortir l'essentiel.

Le dernier portrait de la Petite-Bourgogne ayant été réalisé en 2004, il était temps de regarder autour de nous pour voir si les différentes actions en cours sont toujours les bonnes et si les priorités collectives sont toujours les mêmes.

Un peu d'histoire

Autrefois connu comme le village de Sainte-Cunégonde, la Petite-Bourgogne a vu son histoire se transformer par trois grands travaux d'envergure métropolitaine :

- la construction du canal de Lachine (1821-1825)
- l'avènement du chemin de fer Montréal-Lachine (1847)
- la construction du Pont Victoria (1859)

Le quartier devint alors une ville industrielle en plein essor. Conséquemment, la population doubla entre 1881 et 1901. Cette même année, la ville de Sainte-Cunégonde s'annexa à la Ville de Montréal. Ce changement démographique est dû à l'arrivée de nombreux immigrants, dont des québécois provenant des campagnes et de nombreuses personnes de la communauté noire de la Nouvelle-Écosse, des États-Unis et des Antilles. Ce mélange de population rassembla tous les éléments gagnants pour l'émergence d'une scène Jazz vibrante dans le secteur. Dans les années subséquentes, la fermeture du canal de Lachine entraîna une forte dévitalisation du secteur qui commence à peine à s'en remettre. Dans les années 60, il y a eu la démolition d'environ un tiers du quartier pour permettre le passage de la nouvelle entrée de Montréal, l'autoroute 720 ou Ville-Marie. Par la suite, les habitations disparues ont été remplacées par la construction du plus grand parc d'habitations sociales au Canada. Aujourd'hui, la Petite-Bourgogne est un des quartiers les plus multiculturels de l'île de Montréal avec plus de 83 communautés ethniques différentes. Le profil socio-économique de sa population est contrasté puisque le secteur nord-est du quartier est l'un des plus défavorisés de Montréal, tandis que le secteur sud-ouest est plutôt bien nanti. De plus, le quartier se distingue aussi par ses nombreux parcs et sa proximité au centre-ville. D'autre part, la démolition de quelques 3000 logements et commerces a produit un grand vide en termes de services de proximité un peu partout dans le quartier. Cette réalité a provoqué la création d'un grand nombre de groupes communautaires qui cherchent à combler les besoins de la population du secteur.

LA PETITE-BOURGOGNE



MÉTHODOLOGIE

La réalisation du portrait s'est déroulée en cinq étapes de collecte d'information : la recherche statistique, le sondage, les Rendez-vous citoyens, la consultation des membres des comités permanents de la Coalition de la Petite-Bourgogne et le Grand Rendez-vous.

Les statistiques

Les données statistiques nous ont été fournies par Statistiques Canada, l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, le Centre de santé et de services sociaux du Sud-Ouest-Verdun (CSSS), l'Office municipale d'habitation de Montréal (OMHM), ainsi que par différents organismes du quartier.

Il est important de prendre en considération que le remplacement, par le gouvernement fédéral, du questionnaire complet (version longue) du Recensement par une enquête volontaire - l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) - en 2011, entraîne des limites dans l'utilisation et l'interprétation des données transmises. Ce changement nuit à la comparaison entre certaines données issues du Recensement de 2006 – ou des années précédentes – et celles issues de l'ENM. En effet, la méthode de collecte étant passée d'obligatoire à volontaire, le risque de biais dû à la non-réponse est grandement accentué. Nous avons tenté, dans le présent document, d'utiliser les données les plus fiables possibles. Les comparaisons ont été faites entre des données issues des formulaires courts des Recensements puisque ces informations ont été recueillies de façon similaire. Afin de mettre nos statistiques en contexte, nous avons privilégié les comparaisons avec le territoire du CLSC St-Henri ou l'île de Montréal lors de l'utilisation de données provenant de l'ENM.

Le sondage

La Coalition de la Petite-Bourgogne a créé un sondage s'adressant aux résidents de la Petite-Bourgogne qui a circulé sur internet, à travers les organismes et lors de différents événements, entre septembre 2013 et mars 2014. Ce sondage a été rempli par 165 personnes.

Les Rendez-vous citoyens

En parallèle au sondage, plusieurs Rendez-vous citoyens ont eu lieu dans le quartier afin de permettre aux résidents d'approfondir leur réflexion sur les sujets qui les préoccupent. Il y a eu 7 Rendez-vous citoyens : 2 en anglais, 3 en français et 2 bilingues qui ont accueillis 25 participants adultes, 20 aînés et 25 jeunes. Ces Rendez-vous ont eu lieu entre novembre 2013 et février 2014.

Consultation des comités permanents

De plus, les organismes membres des comités permanents de la Coalition de la Petite-Bourgogne ont été invités à partager leurs constatations et leurs observations en lien avec les réussites et les difficultés vécues dans le quartier. Les comités permanents sont : Aménagement et milieu de vie, Jeunesse et Sécurité alimentaire.

Le Grand Rendez-vous

Finalement, l'événement du Grand Rendez-vous a été organisé afin de permettre aux résidents et intervenants du quartier de choisir des priorités d'actions pour les prochaines années en lien avec leurs préoccupations.

- 55 participants
- 11 groupes de discussions pour 10 thèmes
- 180 pistes d'action en sont ressorties

Suite à ces cinq étapes de récolte d'information, le présent document en présentera une synthèse qui, en plus de nous donner une image de la situation actuelle du quartier, va permettre aux intervenants de choisir des pistes de travail et des façons de collaborer pour continuer de répondre aux besoins des résidents du quartier.

PORTRAIT GÉNÉRAL DE LA PETITE-BOURGOGNE

Le quartier de la Petite Bourgogne est situé à proximité du centre-ville, dans la partie nord-est de l'arrondissement Le Sud-Ouest de Montréal. Les limites du quartier, particulièrement l'autoroute Ville-Marie et le canal de Lachine, sont des frontières très fortes sur le plan physique aussi bien que dans la perception.

	Petite-Bourgogne		Île de Montréal
	2006	2011	2011
Population totale	9860	10 065	1 886 481
Moins de 15 ans	20.7%	17.4%	15.2%
65 ans et plus	8.8%	11.5%	15.7%
Familles monoparentales	46.6%	44.8%	21.6 %
Français langue maternelle	30.8%	33%	35.5%
Anglais langue maternelle	25.1%	24.5%	12.6%
Personnes vivant seules	19.2%	20.8%	18%

Source : Statistiques Canada, Recensement 2006 et 2011.

- La population de la Petite-Bourgogne a connu une croissance de 2.1% entre 2006 et 2011.
- Le groupe d'âge le plus présent dans la Petite-Bourgogne est celui des 25 à 39 ans qui représente 23.5% de la population.
- 42.5% des résidents de la Petite-Bourgogne ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais.

	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
	2011	2011
Immigrants	35.2%	32.8%
Sans diplôme 15 ans et plus	20.3%	18.9%
Chômage 15 ans et plus	13.8%	9.7%
Taux d'emploi 15 ans et plus	50.8%	57.1%

Source : Statistiques Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011

Famille

Structure des familles :

Répartition des familles avec enfants selon la structure de la famille	Petite-Bourgogne		Île de Montréal
	2006	2011	2011
Couples avec enfants (mariés ou en union libre)	53.4%	55.2%	67.1%
Familles monoparentales - parent de sexe féminin	43.6%	40.1%	26.9%
Familles monoparentales - parent de sexe masculin	3.0%	4.7%	6%

Source : Statistique Canada, Recensement 2006 et 2011.

Revenus des familles :

Revenu de la population de 15 ans et plus AVANT impôt	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
	2011	2011
Sans revenu	6,6 %	5,2 %
Moins de 14 999 \$	35,4 %	29,8 %
15 000\$ à 49 999\$	36,8 %	44,9 %
+ de 50 000\$	21,2 %	20,1 %

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

63 % des résidents d'HLM de la Petite-Bourgogne ont un revenu de moins de 14 999\$.

Famille

Répartition de la population dans les ménages privés ayant un faible revenu :

	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Moins de 18 ans	14%	5.1%
18 à 64 ans	24%	16%
65 ans et plus	3,4%	3%
Population totale ayant un faible revenu	41,3%	24,1%

Source : Statistiques Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

Les données concernant le revenu proviennent de l'Enquête Nationale auprès des ménages et ne peuvent donc pas être comparées à celles de 2006. Le contexte de la collecte de données rend difficile de constater l'évolution de la situation économique des résidents de la Petite-Bourgogne. On peut toutefois constater que la proportion de la population ayant un faible revenu est beaucoup plus élevée que pour l'Île de Montréal.

Caractéristiques des mères et des nouveaux nés :

Données démographiques	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Nombre annuel de naissances	127	23 134
Âge médian des mères	31	31
Proportion de nouveau-nés dont la langue maternelle de la mère n'est ni le français ni l'anglais	36.3%	39.6%
Proportion de nouveau-nés dont la langue d'usage de la mère n'est ni le français ni l'anglais	19.8%	19.7%
Proportion de nouveau-nés dont la mère est née à l'extérieur du Canada	60.3%	55.8%
Proportion de nouveau-nés prématurés (toutes les naissances)	4.7%	7.3%
Proportion de nouveau-nés présentant un retard de croissance intra-utérine	10.2%	9%

Indicateurs calculés à partir des données provisoires des naissances de 2011

Sources : Fichier des naissances vivantes, Service du développement de l'information, MSSS.

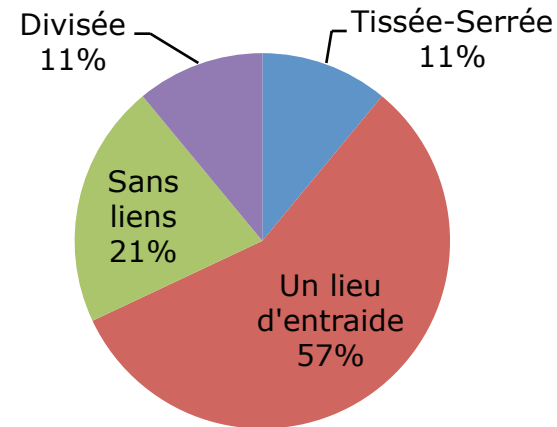
VIE DE LA COMMUNAUTÉ, IMMIGRATION ET COMMUNAUTÉS CULTURELLES

Famille

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Selon vous, la communauté de la Petite-Bourgogne est :



Rendez-vous citoyens :



- La vie communautaire, c'est la force de la Petite-Bourgogne.
- « La Petite-Bourgogne a une âme. »
- Les événements et les activités sont très importants, ça soude la communauté, ils sont une bonne façon de favoriser l'intégration sociale parce qu'on y rencontre des gens et des organismes du quartier. On aime aussi les fêtes des voisins. On aime les activités existantes mais on en veut plus.
- Il y a de l'entraide et, généralement, les gens cohabitent bien.
- Dans les HLM, les comités de locataires contribuent à tenir les locataires informés.
- Le fait qu'il y ait beaucoup d'activités intergénérationnelles est un autre élément positif.



- Le parc Oscar-Peterson est bien animé, mais pas le parc Vinet
- Les gens s'entendent pour dire qu'il faut mettre plus d'énergie sur les communications: mieux faire connaître tout ce qui existe et les besoins des gens pour les intégrer.



- Il y a aussi des divisions et peu d'interactions : entre riches et pauvres, entre anglophones et francophones, entre différents groupes culturels.
- Il manque d'activités en hiver.
- Les gens n'en sont pas suffisamment informés au sujet des activités.

Famille

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous:

Pistes d'action secondaires :

- Beauté et propreté dans les espaces publics qui sont les lieux de rencontre dans la communauté. Impliquer les citoyens.
- Développer des activités adaptées aux besoins et intérêts des gens.

Les intervenants ajoutent :

- La réputation du quartier fait que certaines communautés ont une grande peur pour leurs enfants et ne leur permettent pas de circuler ou de sortir le soir.
- La mobilisation est difficile, on n'arrive pas toujours à rejoindre les gens et à les garder motivé.

Immigration et communautés culturelles

Proportion de la population ayant le statut d'immigrant

	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Immigrants	2011	2011
	35.2%	32.8%

Source : Statistiques Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

Minorités visibles :

	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Pas une minorité visible	48.7%	69.7%
Noir	18.1%	8.5%
Sud-Asiatique	10.8%	3.4%
Arabe	6.5%	5.9%
Asiatique du Sud-Est	4.7%	2.3%
Chinois	3.9%	2.9%
Latino-Américain	3.8%	3.8%
Asiatique occidentale	1.9%	0.8%

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

Ce tableau illustre bien le fait que la diversité culturelle est très présente dans la Petite-Bourgogne. La forte présence d'une communauté noire et sud-asiatique peut être remarquée.

Réalités linguistiques :

Principales langues maternelles des résidents de la Petite-Bourgogne

Langue maternelle	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Français	33.0%	47.0%
Anglais	24.5%	16.6%
Français et anglais	1.4%	1.2%
Bengali	7.9%	0.5%
Arabe	5.9%	4.9%
Espagnol	4.0%	4.2%
Chinois	2.4%	1.6%
Hongrois	1.9%	0.2%
Vietnamien	1.5%	1.0%
Tamoul	1.4%	0.6%
Russe	1.0%	1.0%
Langues créoles	0.9%	1.8%

Source : Statistique Canada, Recensement 2011.

On constate la forte présence de la communauté bangladaise dans la Petite-Bourgogne.

Immigration et communautés culturelles

Connaissance des langues officielles

	Petite-Bourgogne		Île de Montréal
	2006	2011	2011
Anglais seulement	20,4%	20,8%	11,7%
Français seulement	18%	18,4%	28%
Anglais et Français	59%	57,6%	57,7%
Ni anglais ni français	2,2%	3,2%	2,6%

Source : Statistique Canada, Recensement 2011.

Religion :

	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Chrétienne	48.5%	65.1%
Aucune appartenance religieuse	24.2%	17.9%
Musulmane	17.3%	9%
Bouddhiste	4.8%	1.9%
Hindoue	2.5%	1.4%
Juive	2.3%	4.1%
Autres religions	0.3%	0.3%

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

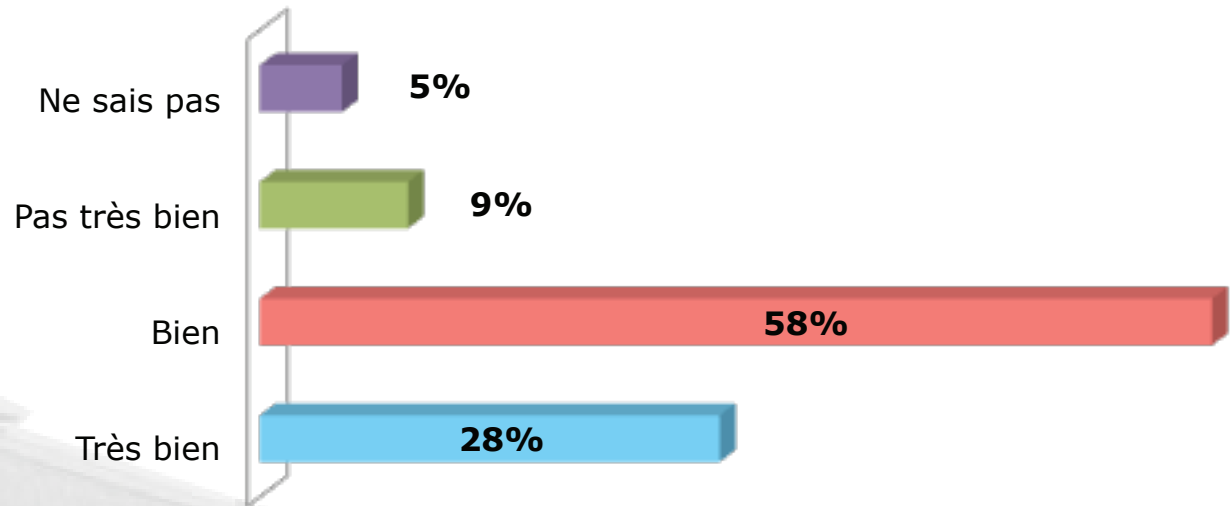
VIE DE LA COMMUNAUTÉ, IMMIGRATION ET COMMUNAUTÉS CULTURELLES

Immigration et communautés culturelles

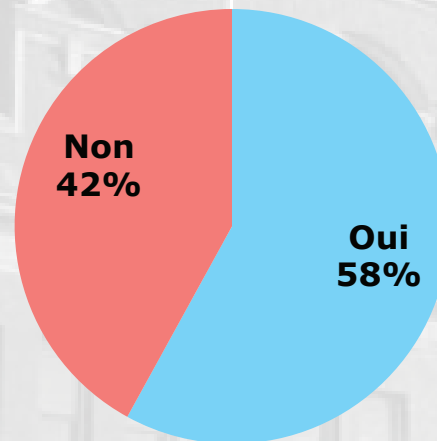
Ce que vous avez dit :

Sondage :

Selon vous, la cohabitation des différentes cultures dans le quartier est :



Avez-vous trouvé l'aide dont vous aviez besoin dans le quartier ?



Parmi les besoins manifestés par les immigrants qui ont répondu au sondage, les réponses les plus fréquentes sont : l'aide en employabilité; les activités culturelles et sociales et la nécessité d'un centre d'information aux immigrants.

Immigration et communautés culturelles

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :



- On pense que les immigrants se sentent généralement bienvenus et la cohabitation se passe très bien.
- Des citoyens disent trouver intéressant de côtoyer plusieurs cultures au quotidien.



- Des difficultés dans l'intégration des différentes communautés ainsi qu'une certaine incompréhension entre les différents groupes sont ressortis. On pense qu'il faut de la volonté de part et d'autre pour se comprendre et profiter de l'entraide présente dans la Petite-Bourgogne.

Grand Rendez-vous :

Piste d'action la plus populaire après le vote symbolique :

- Ateliers pour favoriser les rapprochements interculturels et lutter contre le racisme.

Pistes d'action secondaires :

- Lieu et activités spécifiques pour les jeunes femmes.
- Communication/Information/Outreach. : particulièrement auprès des nouveaux arrivants.
- Escouade mixte pour le reaching out et l'accompagnement.

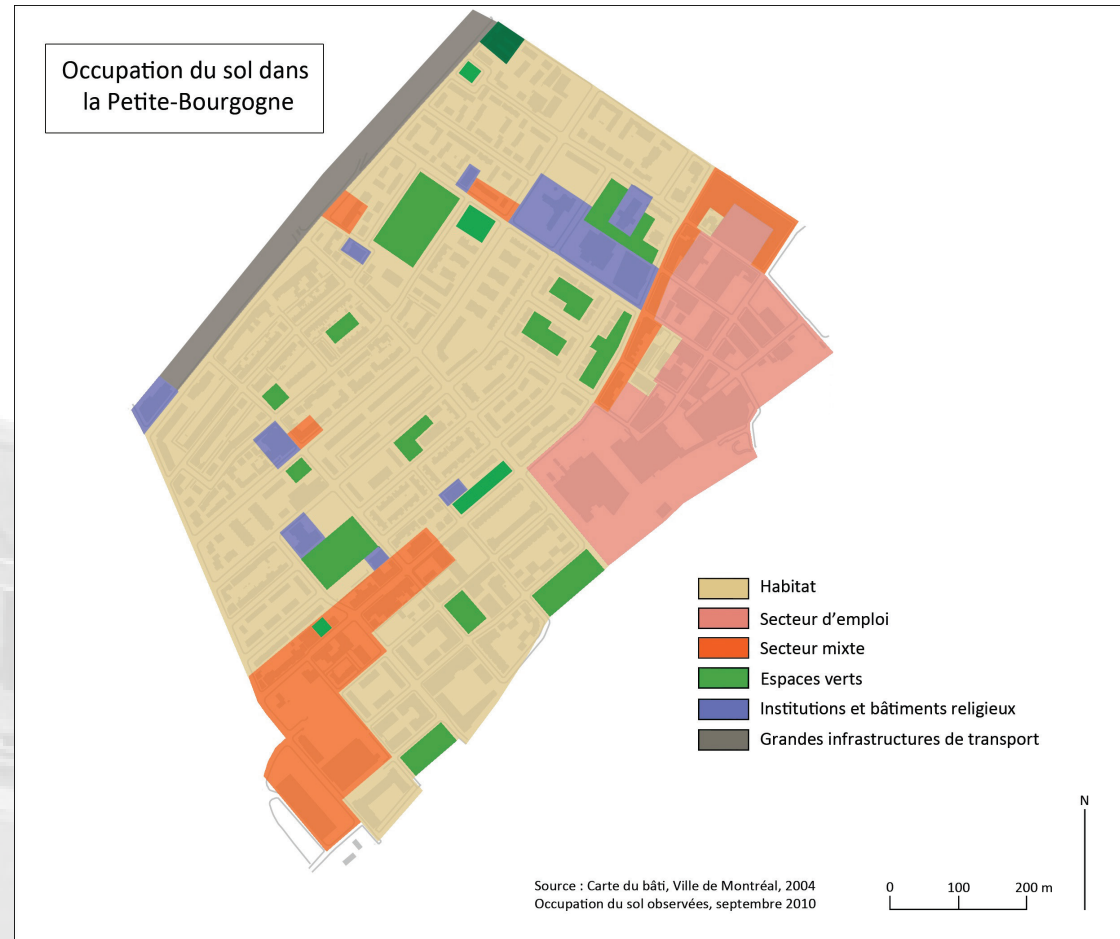
Les intervenants ajoutent :

- Promouvoir la diversité parmi les intervenants qui sont des modèles pour les jeunes.
- L'exode des jeunes noirs anglophones est constaté.
- Le quartier est en changement démographique constant : arrivée massive de maghrébins entre autres.
- Difficulté d'intégrer les adolescents quand ils sont déchirés entre la culture de la famille et la culture d'accueil.
- Défis dans le fait qu'à l'adolescence, dans certaines cultures, les filles et les garçons ne peuvent pas se fréquenter.
- La population allophone est difficile à consulter. Ils représentent une clientèle qui a de grands besoins.

Aménagement urbain

L'aménagement du quartier et la trame actuelle des rues sont l'héritage de plusieurs infrastructures – le chemin de fer Montréal-Lachine qui traversait le quartier, le tramway sur Notre-Dame, la construction du canal de Lachine - et des époques qui les ont marqués. Parmi celles-ci, la rénovation urbaine entreprise par l'administration Drapeau dans les années 1960 et la revitalisation entamée dans la décennie des années 1980 ont profondément marquées et transformées le secteur.

En 1966, la Petite-Bourgogne fut l'objet d'un projet de rénovation urbaine où environ 3000 logements ouvriers furent démolis pour la construction de l'Autoroute Ville-Marie. Le quartier fut reconstruit en trois temps : des logements sociaux (HLM) dans le secteur nord-est dans les années 1970; des maisons de ville, au centre, dans les années 1980 et des condos de luxe aux abords du canal de Lachine dans les années 1990. Autre legs de ce temps, les nombreux parcs et espaces publics du quartier. La Petite-Bourgogne est essentiellement résidentielle et les zones commerciales sont concentrées sur la rue Notre-Dame. L'ancien secteur industriel, plus au sud, tend, de plus en plus, à se transformer en secteur résidentiel ou encore en bureaux pour de petites entreprises.



Source : Gimat, Horrenberger, Perreault et Tardif, décembre 2010.

Aménagement urbain

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Le besoin d'embellissement des îlots d'habitation est ressorti fortement dans le sondage.

Rendez-vous citoyens :



- La grande quantité de parcs dans le quartier est appréciée.
- Malgré tous les problèmes, les gens disent apprécier le travail d'embellissement qui est fait dans le quartier.



- Il y a des endroits délabrés qui dérangent, qui projettent une image négative, notamment le Negro Community Centre (NCC) et le Bain Hushion.
- De nombreux petits parcs ont l'air abandonnés. Les participants voudraient plus d'entretien et d'embellissement des parcs.

Grand Rendez-vous :

Piste d'action secondaire :

- Investissements du privé dans les infrastructures (NCC, Bain Hushion).

Les intervenants ajoutent :

- On aimerait une patinoire dans le parc Oscar Peterson pendant l'hiver.

Environnement

Le surplombement de la Petite-Bourgogne par l'Autoroute Ville-Marie (au nord); son enclavement entre cinq grandes artères de circulation automobile (St-Antoine, St-Jacques, Notre-Dame, Atwater et Guy); ainsi que le caractère fortement bitumé de sa trame urbaine en font une aire de grande production de gaz à effet de serre et de contaminants atmosphériques, ainsi que d'îlots de chaleur. Or, diverses données et études ont démontré le lien qui existe entre de telles caractéristiques environnementales et la santé en termes, entre autres, d'incidences de maladies chroniques et de hausse de mortalité.

Recyclage :

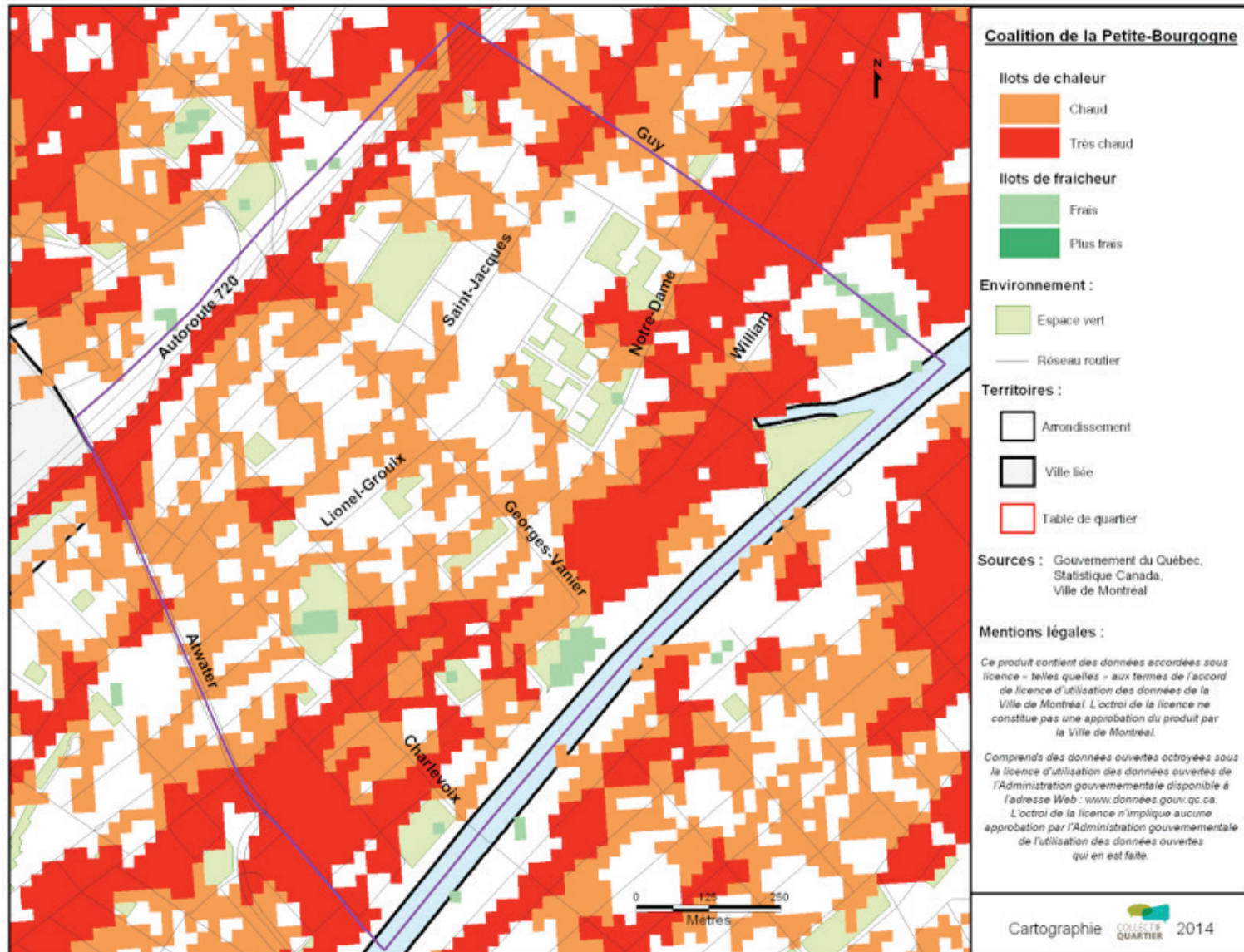
Il est difficile d'avoir une vision objective de la proportion des résidents qui font du recyclage. Nous savons que plus de 2500 logements sont inscrits à la collecte et que toutes les maisons de ville y participent. De plus, pour les années 2012 et 2013, environ 1000 bacs de recyclage ont été distribués par l'arrondissement Le Sud-Ouest.

Compostage :

Le compostage est encore méconnu par une grande partie de la population. Il n'y a pas de collecte de matières compostables dans le quartier. Par contre, la Petite-Bourgogne compte deux sites de compostage collectif - Herb Trawick et Square Iberville - qui ont 59 utilisateurs. De plus, il y a un site de dépôt alimentaire volontaire qui accepte, en plus des résidus alimentaires organiques, les viandes, poissons et fruit de mer. Ce site, situé au parc David-Lefebvre, compte 70 utilisateurs et est géré par l'arrondissement Le Sud-Ouest.

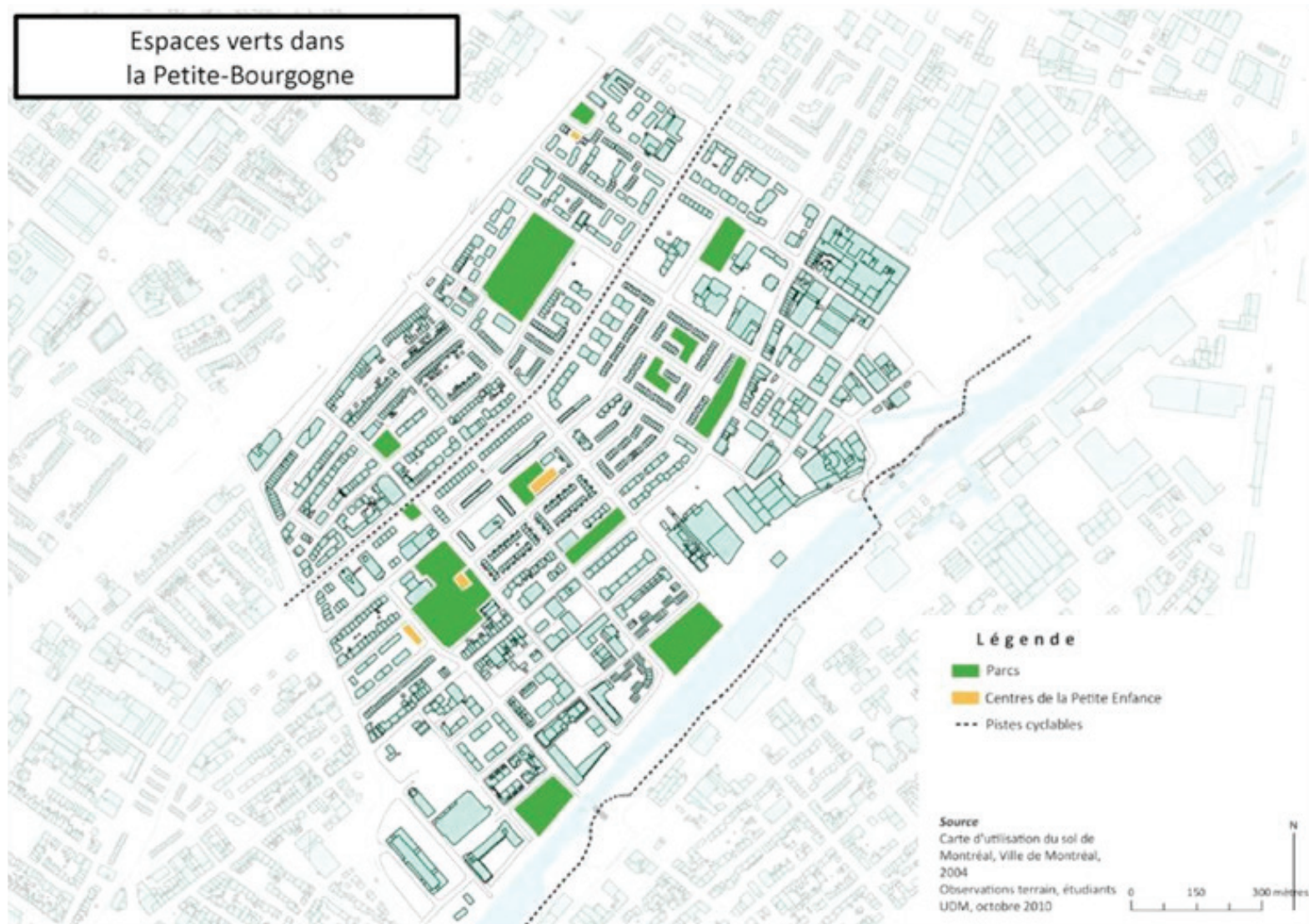
Environnement

Carte des îlots de chaleur :



Environnement

Carte des espaces verts :



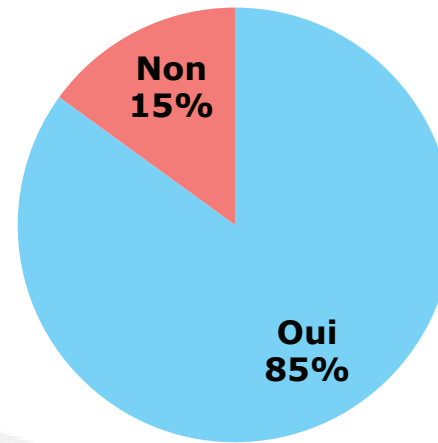
Source : Gimat, Horrenberger, Perreault et Tardif, décembre 2010.

Environnement

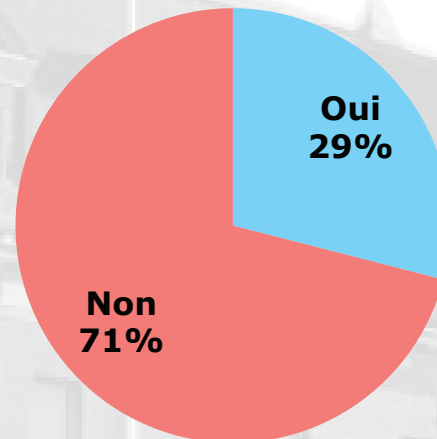
Ce que vous avez dit :

Sondage :

Est-ce que vous faites du recyclage?



Est-ce que vous faites du compostage ?



Les gens trouvent que plusieurs lieux du quartier devraient être plus propres incluant les parcs, les rues et ruelles et les îlots d'habitation.

Environnement

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :

- 😊 | • Certains endroits sont très propres, comme le secteur sud de la rue Notre-Dame.
- 😐 | • Il est important d'embellir les ruelles.
• L'espace entre les bâtiments des îlots St-Martin devrait être embelli par des fleurs.
- 😞 | • Tout le monde s'entend que, même si le quartier s'améliore, les déchets posent un grand problème.

Grand Rendez-vous :

Pistes d'action secondaires :

- Embellissement : ajout de murales, ramassage des poubelles plus fréquent (deux fois par semaine au lieu de une).
- Sensibiliser les citoyens à la propreté.

Les intervenants ajoutent :

- La pataugeoire du parc Oscar Peterson n'est pas adaptée et désuète en plus d'être faite en ciment. On pense que des jets d'eau permettraient à tous d'en profiter et de diversifier la fréquentation du parc.
- Certaines poubelles extérieures ont été enlevées par la ville.

Habitation

Le plus grand parc d'habitations à loyers modiques (HLM) au Canada est situé dans la Petite-Bourgogne. D'un autre côté, la gentrification du secteur, qu'on peut définir comme son embourgeoisement, se déroule en accéléré puisque plus de 6000 condos seront construits dans les prochaines années. Cette situation entrainera le doublement de la population du quartier et des secteurs qui l'entourent.

Ménages propriétaires	Ménages locataires	
	Logements privés	Logements en HLM
1570	1585	1350

Source : Enquête nationale auprès des ménages 2011, Office Municipale d'habitation de Montréal, janvier 2014.

Près du tiers des ménages vit en HLM et 65% des ménages sont locataires.

Taux d'effort pour se loger :

Le taux d'effort pour se loger représente le rapport entre le montant total du loyer et le montant total des ressources financières du ménage.

Accessibilité financière au logement		Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Propriétaire	Consacrant 30% ou plus du revenu au logement	24.5%	22.8%
	Coût mensuel moyen	1010 \$	1052\$
Locataire	Consacrant 30% ou plus du revenu au logement	28.4%	40.5%
	Vivant en logement subventionné	56.3%	8.5%
	Coût mensuel moyen	514\$	693\$

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

Habitation

État du logement :

La proportion de logements qui nécessitent des réparations majeures semble environ la même dans la Petite-Bourgogne que pour le reste de l'Île de Montréal. Malgré plusieurs discussions lors des consultations citoyennes sur le mauvais état des logements, plus de 92% des résidents du quartier affirment que leur logement nécessite seulement un entretien ou des réparations mineures selon les données issues de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Statistiques de l'Office municipale d'habitation de Montréal (OMHM) sur les habitants des (HLM) du quartier :

74 % des résidents d'HLM de la Petite-Bourgogne occupent leur logement depuis plus de 5 ans.

Habitants des HLM :

Personnes seules	38%
Familles biparentales	31%
Familles monoparentales	22,5%

Source : Office Municipal d'Habitation de Montréal, janvier 2014.

Âge des locataires :

Âge des locataires	
Moins de 18 ans	37,1%
26 à 59 ans	32,4%
60 ans et plus	9,4%

Source : Office Municipal d'Habitation de Montréal, janvier 2014.

Habitation

Fins de conventions :

Les conventions sont des ententes entre le gouvernement (fédéral ou provincial) et l'organisme propriétaire/gestionnaire du logement social (l'OMHM, une coopérative ou un OBNL). Les ententes sont liées à la durée de l'hypothèque, soit 35 ans pour les coopératives et les OBNL (organismes à but non lucratif) et 50 ans pour les HLM. La fin de ces ententes signifie de potentielles difficultés financières qui pourraient nuire aux possibilités de rénovation et de contrôle du prix des loyers. En bref, pour plus de 2000 ménages de la Petite-Bourgogne, les fins de conventions pourraient signifier une augmentation de loyer et une moindre qualité de vie.

Itinérance :

Les organismes travaillant en itinérance continue de voir la demande augmenter d'année en année. Les données statistiques disponibles ne nous permettent pas de comparer avec les années passées mais un regard sur les situations vécues au quotidien nous permet de constater l'ampleur de cette situation.

À la Mission Bon Accueil, dans l'année 2013 :

- 182 240 repas ont été servis
- 94 900 nuitées d'hébergement ont été fournies
- 419 527 sacs de nourriture ont été distribués

À la Maison Benoit Labre :

- Chaque semaine, de nouvelles personnes appellent pour s'informer de leur service de dépannage alimentaire. Ils ne peuvent l'offrir qu'aux dix premières personnes.
- Beaucoup de nouveaux visages utilisent le service de repas gratuits, le salon, les douches et le vestiaire.
- Une intervenante supplémentaire a été engagée.
- On constate une hausse des personnes plus âgées qui vivent dans la rue ou en situation de grande précarité, de même que de plus en plus de femmes et de jeunes.

Habitation

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Un tiers de répondants affirment de que leur logement ne convient pas à leurs besoins. La raison la plus invoquée est la taille du logement.

Comment se passe les relations avec vos voisins :

Relations conflictuelles



Aucune relation



Relations amicales



Rendez-vous citoyens :



- Une personne témoigne que chez elle c'est différent, c'est super, bien entretenu et salubre.
- Bon réseau de proximité qui fait que les gens veulent y rester.
- Bonne participation des jeunes aux activités des comités de locataires.
- La cohabitation entre les locataires est souvent positive.
- Les HLM ne sont pas seulement négatifs et offrent un bon coup de main - pour les mères monoparentales par exemple.



- La connaissance des droits des locataires est à développer.
- Les locataires mentionnent le développement de nouveaux condominiums: on sait que ce sera beau, mais on ne pourra pas nécessairement en profiter.
- On reconnaît qu'il y a trois réalités différentes dans le quartier : les locataires des HLM, les propriétaires et les autres locataires (coopérative d'habitation ou logement privé). Il y a peu d'interaction entre les trois types de résidents, même s'ils habitent côte à côte.

Habitation

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens (Suite):



- Il y a beaucoup de vermine, incluant des punaises de lit, des coquerelles et des souris.
- Plusieurs problèmes en lien avec l'OMHM : les employés de l'OMHM et les concierges sont souvent difficiles à rejoindre; commentaires négatifs sur les réparations et les rénovations effectuées; les résidents ne sont pas informés des changements de personnels; les réparations sont souvent faites en surface, sans régler la source du problème; les locataires doivent attendre sur place, souvent une journée entière.
- Autres problèmes de logement : chauffage, eau chaude, mauvaise insonorisation, équipement désuet.
- Les habitations (SHDM et autres) ne sont pas nécessairement mieux entretenues que les HLM.
- On craint l'effet des nouvelles constructions sur la circulation automobile dans le quartier, qui risque d'augmenter.
- Les gens consultés ne connaissent pas les projets de coopérative ou d'OBNL d'habitation qui se développent sur le bord du canal.
- Les jeunes pensent aller s'établir ailleurs, dans des quartiers plus tranquilles et moins "ghetto".
- Selon les gens rencontrés, le bord du canal de Lachine ne devrait pas être réservé aux plus riches seulement.
- Pour les propriétaires, l'embourgeoisement fait augmenter les taxes foncières, ce qui est difficile pour certains.
- Il n'y a pas assez de logements pour personnes âgées.
- Les HLM sont une bonne solution à court terme, mais ensuite les gens souhaitent déménager.
- La cohabitation avec les personnes qui vivent des problèmes de santé mentale est difficile.
- Autres problèmes de cohabitation : voisins bruyants, mauvaise gestion des animaux domestiques, les fumeurs.

Habitation

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous :

Piste d'action la plus populaire après le vote symbolique :

- Faciliter les relations entre les résidents et avec l'OMHM.

Pistes d'action secondaires :

- Mobiliser sur les fins de conventions.
- Aider les locataires à se regrouper en association pour défendre leurs droits.

Les intervenants ajoutent :

- Il n'y a pas de logement disponibles pour les personnes moins nanties qui n'ont pas accès aux logements subventionnés.
- La rareté du logement locatif fait augmenter les prix et apporte de la discrimination.

Éducation et formation aux adultes

Proportion de la population selon le plus haut certificat, diplôme ou grade	Petite-Bourgogne		Île de Montréal	
	15 ans et plus	25 à 64 ans	15 ans et plus	25 à 64 ans
Aucun certificat, diplôme ou grade	20,3%	14,8%	18,9%	12,1%
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	17,9%	15,9%	20,7%	17,6%
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	7,1%	8,5%	9,8%	11,1%
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	14,0%	13%	15,3%	16%
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	5,5%	5,5%	5,8%	6,5%
Baccalauréat	19,0%	22,3%	17,2%	21,3%
Certificat, diplôme ou grade universitaire supérieur au baccalauréat	16,3%	19,3%	12,2%	15,5%

Source : Statistiques Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

On constate que la proportion de diplômés universitaires dans la Petite-Bourgogne est plus élevée que pour le reste de l'Île de Montréal.

Éducation et formation aux adultes

École De la Petite-Bourgogne :

La Petite-Bourgogne n'a qu'une école sur son territoire : l'école primaire De la Petite-Bourgogne.

Cette école compte 393 élèves. Près du quart de ces élèves ont le bengali comme langue maternelle tandis qu'environ 20% ont comme langue maternelle le français. L'arabe avec 17% et l'anglais avec 10% sont les deux autres langues maternelles les plus fréquentes.

Selon l'indice de défavorisation des écoles (publiques, régulières, primaires et secondaires) établi par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal, l'école De la Petite-Bourgogne se situe au 4^e rang des écoles les plus défavorisées de l'île de Montréal pour l'année 2011-2012.

Cet indice est calculé à partir de facteurs associés à la défavorisation dans les zones de résidence des élèves qui la fréquentent : faible revenu, mère sans diplôme, monoparentalité féminine et parents sans emploi. Il mesure la défavorisation des écoles en se basant sur les notions de «milieu» et de «concentration de la défavorisation». Il s'agit d'une approche contextuelle par opposition à une approche individuelle dans le but d'éviter la stigmatisation et le marquage des enfants des milieux défavorisés.

Décrochage scolaire au secondaire :

Le taux de décrochage de l'école secondaire Saint-Henri, qui est fréquentée par de nombreux jeunes du quartier, est très élevé par rapport aux autres écoles de la Commission scolaire de Montréal. Par contre, les élèves provenant de la Petite-Bourgogne ont un taux de décrochage plus près de la moyenne montréalaise.

Moyenne du décrochage scolaire	
Commission scolaire de Montréal	28.6%
École secondaire St-Henri	59.2%
Petite-Bourgogne	25.5%

Source: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009-2010.

Éducation et formation aux adultes

Maturité scolaire :

La maturité scolaire est le degré de préparation des enfants au moment de commencer l'école. Le passage de la maternelle à la première année du primaire est un événement important dans la vie des enfants. L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 (EQDEM) a été réalisée dans le but de dresser un portrait du développement des enfants du Québec inscrits à la maternelle au cours de l'année scolaire 2011-2012, globalement et pour chacun des cinq domaines visés : santé physique et bien-être, compétences sociales, maturité affective, développement cognitif et langagier, habiletés de communication et connaissances générales.

Qu'est-ce qu'un enfant vulnérable?

Être vulnérable ne signifie pas être voué à l'échec scolaire, mais plutôt être moins bien outillé que les autres pour profiter pleinement de ce l'école peut offrir. Un enfant est considéré vulnérable dans un domaine si son score est égal ou inférieur au 10e percentile de la distribution de l'ensemble des enfants québécois dans ce domaine.

Domaines de développement	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
Proportion d'enfants vulnérables		
Santé physique et bien-être	11.7%	11.5%
Compétences sociales	16.1%	10%
Maturité affective	17.1%	9.8%
Développement cognitif et langagier	19.9%	10.2%
Habiletés de communication et connaissances générales	23%	14.6%

Source: Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2013.

On constate, qu'à l'exception du domaine de la santé physique et bien-être, les enfants de la Petite-Bourgogne ont une vulnérabilité beaucoup plus marquée que la moyenne des enfants montréalais.

Éducation et formation aux adultes

Formation aux adultes :

Quelques organismes du quartier travaillent en insertion, formation et employabilité. Ils offrent des services aux adultes qui souhaitent poursuivre leur formation, favoriser leur insertion socioprofessionnelle ou encore apprendre le français. Il y a une lacune du côté des entreprises d'insertion en emploi pour les personnes anglophones et allophones puisque qu'il existe peu de programmes offerts en anglais.

Voici les différents programmes de formation offerts aux adultes du quartier :

- Services disponibles aux adultes immigrants ou issus de minorités visibles parlant anglais qui éprouvent des difficultés à garder un emploi et qui ont besoin d'aide pour réintégrer le marché du travail.
- Accueil et référence des personnes immigrantes et aide à l'intégration dans la société québécoise.
- Cours de francisation.
- Programme PAAS Action et le Projet de préparation à l'emploi (PPE) : ces deux programmes ont l'objectif commun de donner les outils nécessaires pour aller vers l'emploi et préparer l'avenir.
- Soutien aux jeunes anglophones de 18 à 25 ans sous trois axes : la formation continue, le soutien à l'employabilité et la santé et le développement personnel.
- Soutien aux adultes qui souhaitent terminer leurs études secondaires ou obtenir les préalables à une formation professionnelle.
- Aide à la recherche d'emploi.

Éducation et formation aux adultes

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :



- Ce les jeunes aiment : la robotique, le plein-air, les activités intégrées, les enseignants motivés ... et voir des jeunes qui ont des rêves.
- Les programmes existants sont bons.
- Les programmes de recherche d'emploi fonctionnent bien.
- Le projet carrière-été fonctionne bien dans plusieurs organismes du quartier : ils engagent tous des jeunes résidents pendant l'été.



- L'aide au devoir disponible dans le quartier est appréciée mais on constate qu'il manque de l'aide aux devoirs plus structurée pour les adolescents.
- Les jeunes croient aussi qu'il faut les motiver par des activités de reconnaissance et des cadeaux.
- Il est important de considérer d'autres chemins vers l'emploi que la voie académique.



- L'école secondaire St-Henri n'a pas de spécialisation en sport et c'est une grande lacune, selon les jeunes. Il y a moins de cours d'éducation physique qu'auparavant et pas assez d'activités parascolaires.
- Ce que les jeunes n'aiment pas : les profs qui ne semblent pas motivés, la nourriture coûte trop cher à la cafétéria, certaines activités aussi.
- Les jeunes trouvent que l'encadrement et l'orientation qui leurs sont offerts sont déficients.
- Les jeunes aimeraient qu'il y ait une école secondaire dans le quartier : le groupe que nous avons rencontré est dispersé à travers plusieurs écoles secondaires.
- Manque de ressources en éducation et formation pour les adultes.
- Les cours de langue sont souvent pleins à capacité.
- Suite aux cours, les adultes n'ont souvent pas l'occasion de pratiquer puisqu'il n'y a pas de groupes de conversation française.

Éducation et formation aux adultes

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :

Suite...



- Plusieurs frustrations concernant les programmes pour adultes d'Emploi-Québec : Emploi-Québec ne reconnaît pas toutes les formations, les gens sont parfois obligés de suivre certaines formations qui ne correspondent pas à leurs aspirations, manque d'information pour faire un choix éclairé, les programmes sont trop courts et ne suffisent pas pour se remettre sur le marché de l'emploi.
- Une des difficultés pour les gens, c'est la langue : une grande portion de la population du quartier ne parle pas français.
- Il y a peu de programmes d'employabilité en anglais.
- Suite aux programmes, il n'y a pas assez de projets d'insertion pour des emplois spécialisés.
- Les personnes scolarisées ont de la difficulté à trouver un emploi en arrivant ici.
- Ce sont majoritairement des gens de l'extérieur du Sud-Ouest qui travaillent dans le quartier, alors que les gens du quartier travaillent à l'extérieur.
- Les jeunes disent qu'il y a très peu d'emplois pour eux dans le quartier. Travailler loin de chez eux ajoute une difficulté.
- Il n'y a pratiquement plus d'industrie qui offrent des emplois manuels ou non spécialisés.
- Les jeunes croient que la mauvaise réputation de la Petite-Bourgogne et le racisme nuisent à leur recherche d'emploi.
- Il est difficile d'obtenir un premier emploi, même de trouver un stage.
- Les jeunes ne connaissent pas bien les ressources du quartier qui pourraient les aider.
- L'approche des ressources en emploi pour les jeunes ne conviennent pas à tous les jeunes. Certains jeunes se sentent laissés à eux-mêmes.
- Le quartier est bien situé et Griffintown se développe, mais on ne croit pas que cela créera des emplois pour les gens du quartier.
- On constate aussi que les gens partent quand leur situation économique s'améliore.

Éducation et formation aux adultes

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous :

Pistes d'action secondaires :

- Augmenter le sentiment d'appartenance de l'école au milieu et l'inverse (lieu physique et accueil des personnes).
- Documenter les besoins des immigrants en matière de formation.

Les intervenants ajoutent :

- On a besoin d'une école de métier dans le quartier.
- Difficulté d'intégration des jeunes allophones et anglophones dans le système scolaire.
- Absence de la classe moyenne dans l'école du quartier.

Développement économique et emploi

Développement économique :

L'offre commerciale est concentrée au sud-ouest, desservant ainsi principalement le secteur le plus aisé du quartier, où l'on retrouve notamment le marché Atwater, une grande surface (Super C), deux pharmacies et de nombreuses petites boutiques sur la rue Notre-Dame. Cette concentration est d'autant plus marquée qu'au nord-est, dans le secteur défavorisé, l'offre est insuffisante : les services de proximité, par exemple, sont presque inexistants. Les habitants n'ont accès qu'à quelques dépanneurs et la partie est de la rue Notre-Dame connaît des difficultés du fait d'un manque de vitalité, qui se traduit par un fort roulement et de nombreux locaux laissés vacants. L'offre commerciale de base, pour la population la moins aisée, est ainsi quasiment inexistante.

(Extrait de « La Petite-Bourgogne, un quartier, deux solitudes. Dossier urbain sur la Petite-Bourgogne à Montréal, page 22.)

Emploi :

	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
	2011	2011
Taux de chômage 15 ans et plus	13,8%	9,7%
Taux d'emploi 15 ans et plus	50,8%	57,1%

Source : Statistiques Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

Comme plus du tiers des logements disponibles dans le quartier sont des logements qui accueillent des personnes à faible revenu, cela crée un milieu où il y aura toujours un grand nombre de personnes sans emploi. Les personnes dont la situation s'améliore quittent habituellement la Petite-Bourgogne.

De plus, puisque ces données proviennent de l'Enquête Nationale auprès des ménages et ne peuvent donc pas être comparées à celles de 2006, il est difficile de constater l'évolution de la situation en emploi des résidents de la Petite-Bourgogne.

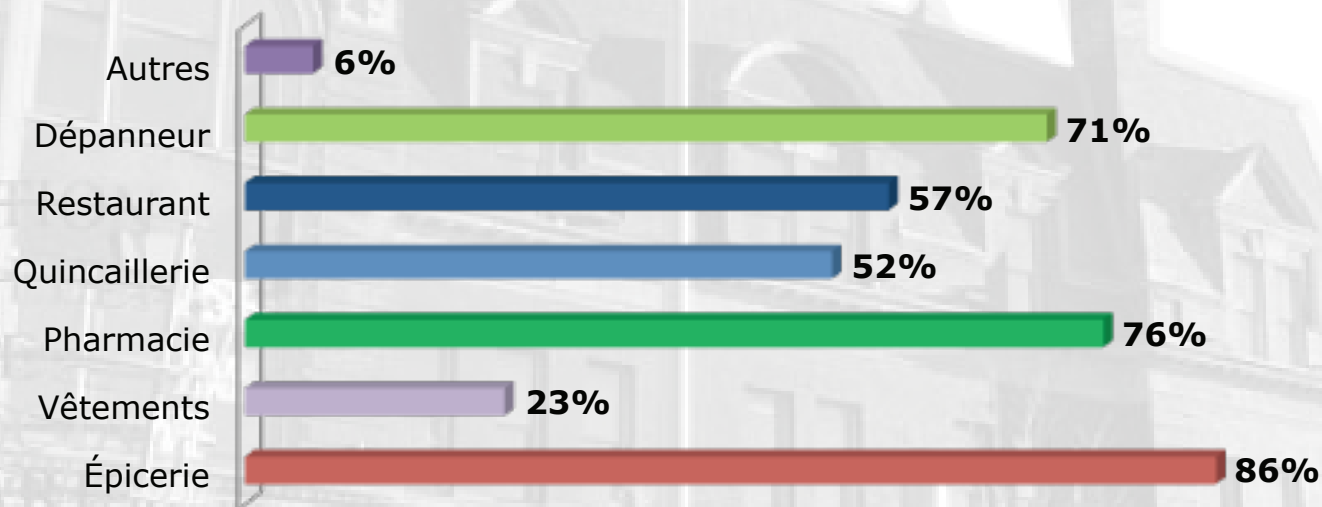
Développement économique et emploi

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Près du tiers des répondants au sondage sont à la recherche d'un emploi. Parmi eux, environ la moitié a besoin d'aide, notamment dans la préparation de cv ou pour obtenir un stage. Par contre, près du tiers de ces chercheurs d'emploi ne connaît pas les ressources disponibles.

Quels achats faites-vous dans le quartier ?



Développement économique et emploi

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :



- Les commerces de la rue Notre-Dame ne correspondent pas aux gens de la Petite-Bourgogne. Plusieurs de ces commerces sont axés sur une population mieux nantie. De plus, il y a de nouveaux bars qui génèrent beaucoup de bruits.
- Les participants disent qu'il y a de moins en moins d'espaces pour que les résidents puissent se réunir le soir, prendre un café et socialiser. Avant, il y avait un restaurant, là où il y a maintenant le Café citoyen, qui était un lieu de rencontre.
- On constate qu'à l'intérieur de la Petite-Bourgogne, il n'y a pas de développement économique. Des usines du bord du canal de Lachine sont devenues des condominiums : leur construction ne crée pas d'emploi à long terme..
- On dit que le développement économique du quartier ne bénéficie pas aux gens d'ici, ni comme client, ni comme chercheur d'emploi.
- Il n'y a pas de services de proximité car tous les commerces accessibles aux gens du quartier se trouvent autour de la rue Atwater.
- Il n'y a aucune institution bancaire dans le quartier.
- « C'est comme si la Bourgogne était dans un Dôme – on est entourés par des quartiers qui ont des commerces, mais pas nous. »
- « Même pour aller chercher du pain, il faut marcher loin. »
- « Ils ont laissé tombé la Petite Bourgogne, ils ne la valorisent pas à cause des incidents de violence du passé ».
- Le fait que les gens doivent travailler loin du quartier démontre la faiblesse du développement économique.
- Il n'y a pas assez de soutien aux entrepreneurs qui souhaitent démarrer une entreprise.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

Développement économique et emploi

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous :

Piste d'action la plus populaire après le vote symbolique :

- Sortir les mères et les filles de leur nid grâce à une plus grande offre de service.

Pistes d'action secondaires :

- Meilleure diffusion de l'information (emplois, formation, site web).
- Zonage à conserver ou à changer pour favoriser des entreprises (ex. NCC et Bain Hushion).
- Salon emploi et éducation dans le quartier.

Sport, loisirs et culture

Le quartier possède un centre sportif très fréquenté. Son utilisation dépasse d'ailleurs les limites de la Petite-Bourgogne puisque des résidents des quartiers environnants profitent de ces installations. On y a comptabilisé 145 000 visites pendant l'année 2013, ce qui est une augmentation par rapport à l'année 2012 où on y avait compté 141 000 visites. D'autres organismes dans le quartier et ses alentours offrent des activités sportives pour les jeunes, comme le basketball ou les arts martiaux. On trouve aussi des organismes offrant des activités pour les personnes vivant avec un handicap ou des limitations physiques et intellectuelles.

La vie culturelle de la Petite-Bourgogne est riche de talent et de diversité. Longtemps considérée comme le berceau du Jazz, on y retrouve maintenant plusieurs jeunes qui se démarquent par leurs talents dans la danse et la musique. Le Centre culturel Georges-Vanier, logé dans l'édifice du même nom, offre d'ailleurs un calendrier varié composé d'exposition en arts visuels, d'ateliers de dessins, de cours de musique et encore plus. Par contre, on le considère sous-utilisé par les résidents avec une moyenne de 1430 visites par mois pour les trois premiers mois de l'année 2014. La bibliothèque Georges-Vanier, située dans le même immeuble a compté, de son côté, 126 855 visites lors de l'année 2013 ce qui représente une légère augmentation de fréquentation par rapport à l'année 2012.

Patrimoine

Édifices d'intérêt patrimonial en danger :

Negro Community Center (NCC) :

En 1927, onze membres de la Union United Church de Montréal ont fondé ce qui est connu aujourd'hui comme le NCC / Charles H. Este Cultural Center. La fin du financement en 1980 a amenée la fermeture de l'organisme en 1993. L'immeuble est classé « structure historique » par l'arrondissement Le Sud-Ouest. Au mois d'avril 2014, un pan de mur de l'édifice s'est écroulé. L'avenir du bâtiment est incertain.

Bain Hushion :

Construit en 1914 à une époque où l'eau courante n'était pas encore accessible à tous, ce bain public, situé en plein cœur du quartier de la Petite-Bourgogne (anciennement Saint-Joseph) témoigne de la volonté de la ville de l'époque de doter ce quartier ouvrier d'installation hygiénique. Le bain est nommé Hushion en l'honneur de William-James Hushion, échevin du quartier Saint-Joseph de 1914 à 1928. Cet immeuble est classé « Immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle » par l'arrondissement Le Sud-Ouest. Il est abandonné depuis 1988.

SPORTS, LOISIRS, CULTURE ET PATRIMOINE

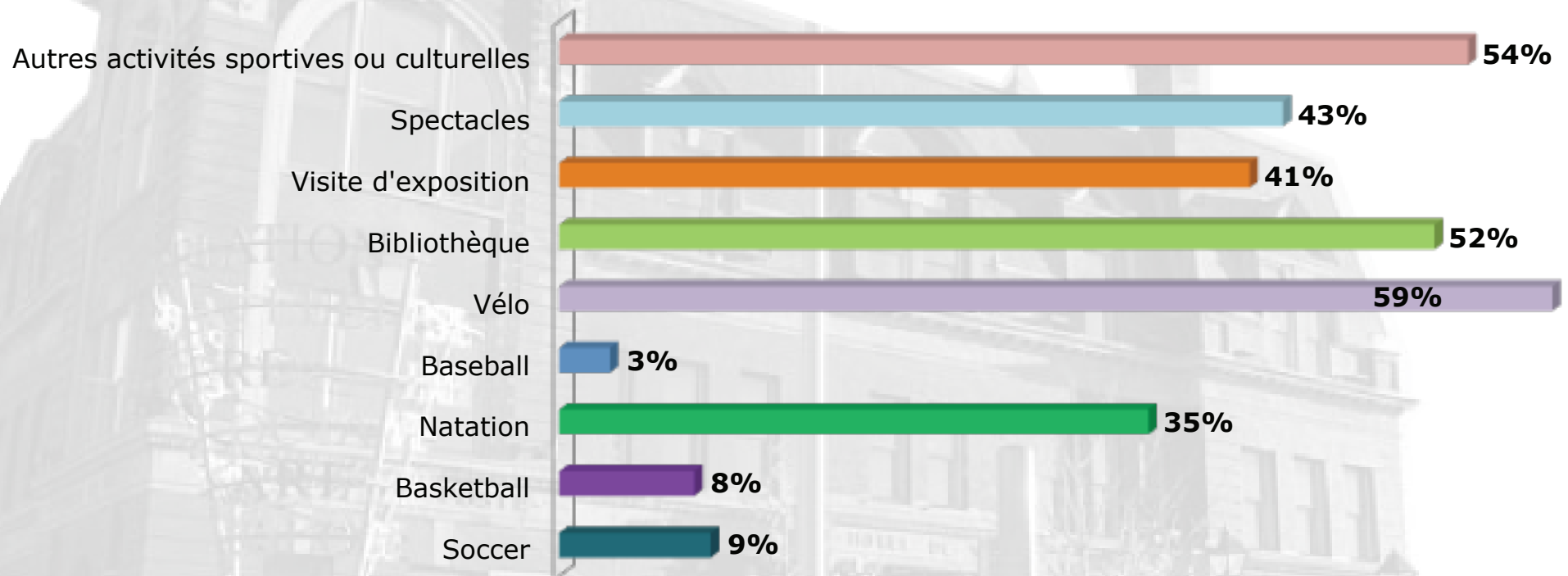
Sports, loisirs, culture et patrimoine

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Les fêtes de quartier sont très fréquentées par les résidents du quartier. Parmi les répondants au sondage, la fête la plus fréquentée, par eux et leurs enfants, est le Festival de la Petite-Bourgogne. La St-Jean-Baptiste et le Printemps de la Bourgogne sont aussi appréciés autant par les adultes que les enfants.

Parmi ces activités, lesquelles faites-vous?



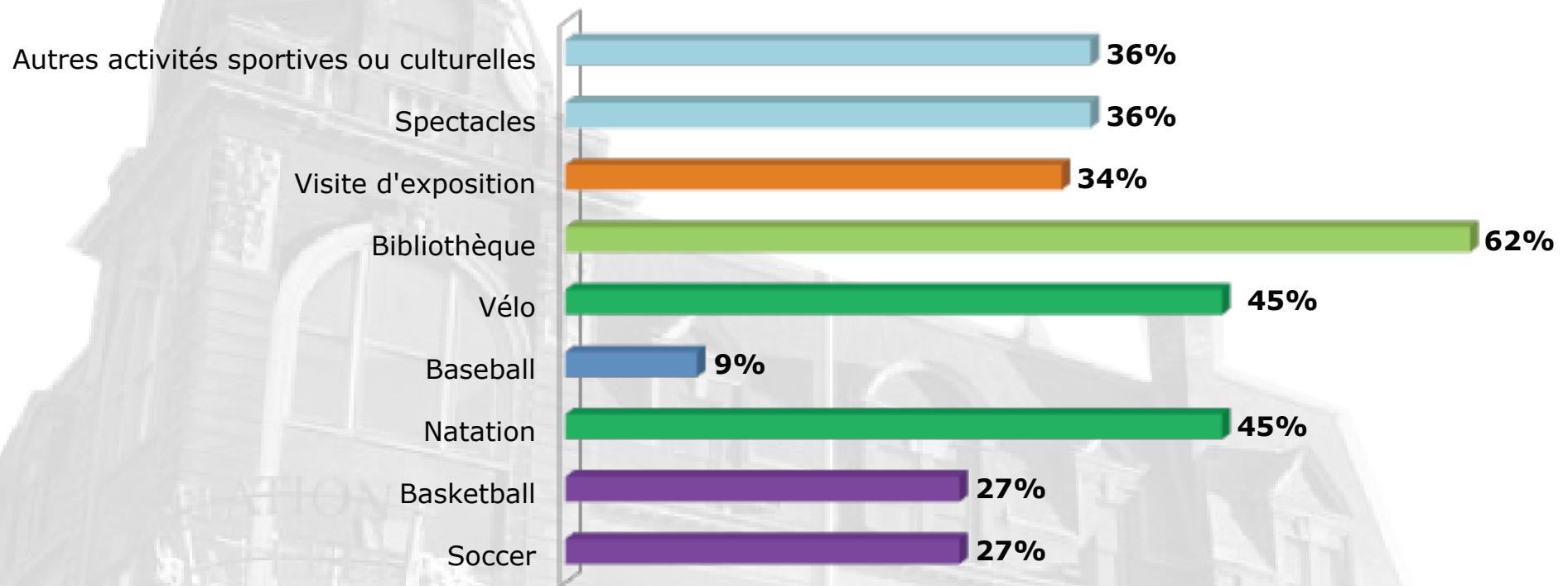
SPORTS, LOISIRS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sports, loisirs, culture et patrimoine

Ce que vous avez dit :

Sondage (suite) :

Si vous avez des enfants, quelles activités font-ils?



Nous avons demandé aux résidents de nous nommer des activités ou évènements culturels qu'ils aimeraient voir dans le quartier, les cinq propositions qui sont revenues le plus souvent sont : de la musique/activités musicales pour tous, incluant des concerts; plus de fêtes et de festivals; de la danse; du cinéma en plein-air; des activités de cuisine.

D'un autre côté, ce qui empêche le plus souvent les répondants de pratiquer un sport est, principalement, le manque de temps, l'indisponibilité de l'activité ou le prix trop élevé. Le manque d'activités sportives pour femmes seulement a aussi été mentionné à plusieurs reprises.

Sports, loisirs, culture et patrimoine

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :



- Globalement, plusieurs activités offertes sont appréciées.
- Le Centre sportif offre beaucoup d'activités gratuites et a une belle offre de cours pour les adultes plus sportifs.
- Le terrain de basketball au parc Oscar-Peterson est beau.
- La bibliothèque se promène dans certaines habitations et les résidents l'apprécient.
- Beaucoup de jeunes jouent au soccer.
- Le projet Vision vers l'avenir au parc Oscar-Peterson attire beaucoup de jeunes.
- La patinoire au parc Vinet est appréciée.
- La bibliothèque est fréquentée par les résidents de la Petite-Bourgogne.
- Les premiers endroits fréquentés en arrivant dans le quartier sont le centre sportif et la bibliothèque, selon les participants.
- Le centre communautaire Tyndale St-Georges a une bibliothèque anglophone.
- Avec l'arrivée du journal de quartier, les gens ont une meilleure idée des activités culturelles.
- Les gens aiment les spectacles dans les parcs.



- Par contre, les gens ne sont pas suffisamment informés de tout ce qui est disponible.
- L'information est généralement en français, alors une partie de la population n'en bénéficie pas.
- Certains groupes ne trouvent pas leur compte dans l'offre disponible: les jeunes adultes, les personnes à mobilité réduite et les personnes à faible revenu.
- Plusieurs infrastructures extérieures sont désuètes, ce qui réduit la possibilité de multiplier les activités. Le terrain de soccer au parc Oscar-Peterson est le problème le plus souvent mentionné par les jeunes.
- Un groupe composé de nombreuses personnes à mobilité réduite explique que leurs activités de loisirs se passent à l'extérieur du quartier parce qu'il n'y a pas d'offre pour eux dans la Petite-Bourgogne et peu d'endroits sont accessibles.

Sports, loisirs, culture et patrimoine

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens (*suite*) :



- Ce qui manque : tennis; tai chi; prêt de patins et cabane pour se préparer au chaud; ping pong; club de marche pour aînés; plage horaire pour des activités libres au Centre sportif; cours de danse pour les filles; salle de musculation; événements sportifs (tournoi familial, triathlon, ligue de baseball de citoyens) et drop-in; bibliothèque pour les adolescents; un espace pour faire les devoirs; internet dans les salles communautaires des HLM; offre de services pour adultes (formations, cours d'anglais, cuisine collective); un projet pour relier les différents quartiers de l'arrondissement et avoir accès aux activités des autres quartiers; des activités et des lieux pour les jeunes adultes; terrain de soccer synthétique; la bibliothèque ferme trop tôt.
- La collection de livres en anglais n'est pas connue parmi les anglophones.
- Le Centre culturel est peu connu et l'information sur ses activités ne circule pas suffisamment.
- Les activités sont généralement offertes en français, ce qui limite l'accès pour certains.
- Les activités sont trop chères pour les résidents moins nantis et il n'y a pas de tarification familiale disponible.

Ce qui manque, selon les participants:

- cinéma communautaire et cinéma en plein air
- un espace où les jeunes peuvent pratiquer et présenter du rap / hip hop
- un endroit pour faire de l'art
- plus d'art public
- des galeries d'art où on peut entrer gratuitement
- de la danse

Sports, loisirs, culture et patrimoine

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous :

Pistes d'action les plus populaires après le vote symbolique :

- Investissement dans les infrastructures, les parcs, les équipements sportifs (patins, etc.), les bâtiments patrimoniaux.
- Sonder la population pour mieux adapter l'offre de service (sports, loisirs, culture) à l'ensemble de la clientèle et des citoyens.

Pistes d'action secondaires :

- Diffusion de l'information : faire connaître l'offre d'activités aux résidents du quartier.

Les intervenants ajoutent :

- Il manque un centre communautaire dans le quartier pour les gens de tous âges.

Santé

Le quartier ne compte aucune clinique médicale ou autres points de services médicaux. Les services sont donc peu nombreux et éloignés des résidents de la Petite-Bourgogne. À noter que les données statistiques concernant la santé, ne sont disponibles que pour le territoire du CLSC.

Espérance de vie à la naissance – territoire du CLSC Saint-Henri

	2007-2011	
	CLSC St-Henri	Île de Montréal
Hommes	77,2 ans	79,5 ans
Femmes	80,7 ans	83,8 ans

Source : MSSS : Fichier des décès. Fichier des naissances vivantes.
Service du développement de l'information.

Hospitalisation selon la cause – territoire du CLSC ST-Henri

	2007-2011	
	CLSC St-Henri	Île de Montréal
	Taux pour 100 000	
Traumatismes	59.4	50.5
Maladie appareil circulatoire	120	95.9
Maladie appareil respiratoire	69.9	56.0
Maladie appareil digestif	72.9	66.1

Source : Infocentre, INSPQ, janvier 2012.

Mortalité selon la cause - territoire du CLSC Saint-Henri

	2007-2011	
	CLSC St-Henri	Île de Montréal
	Taux pour 100 000	
Traumatismes non intentionnels	33.3	20.5
Maladie appareil circulatoire	217	182.1
Maladie appareil respiratoire	100	59.6
Tumeurs	246	221.4
Cancer du poumon	77.5	63.9
Cancer du colon-rectum	29.4	26.3
Cancer du sein	33.6	30.6

Source : Infocentre, INSPQ

Santé

On constate que les prévalences d'hospitalisation et de mortalité due aux maladies du système respiratoire et au cancer du poumon sont très élevées dans le territoire du CLSC St-Henri par rapport au reste de l'île de Montréal. Ces deux maladies sont directement reliées aux habitudes de vie et à la qualité de l'air.

Regard sur la défavorisation à Montréal :

Les caractéristiques socioéconomiques des individus et de leur milieu de vie exercent une influence sur leur santé et leur bien-être en général. La défavorisation sociale et matérielle des milieux de vie a un impact reconnu sur différentes mesures d'état de santé. Les indicateurs qui permettent de constater la défavorisation matérielle sont la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires, la proportion de personnes occupant un emploi et le revenu moyen par personne. La défavorisation sociale est déterminée selon la proportion de personnes vivant seules dans leur ménage, la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves et la proportion de familles monoparentales.

Dans le classement selon les valeurs moyennes de défavorisation, du moins défavorisé au plus défavorisé, le CLSC ST-Henri se classe 22e sur 29 CLSC en ce qui concerne la défavorisation matérielle et 25e sur 29 CLSC pour la défavorisation sociale. Quant à la Petite-Bourgogne, son classement au niveau de défavorisation matérielle est de 45e sur 101 voisinages et 89e sur 101 voisinages pour la défavorisation sociale.

SANTÉ ET ALIMENTATION

Santé

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Les résidents de la Petite-Bourgogne doivent obligatoirement sortir du quartier pour avoir accès aux services de santé. Voici les quatre endroits les plus mentionnés pour accéder à des soins : le Centre-ville; les quartiers St-Henri et Westmount; l'hôpital Général de Montréal.

Quand vous avez un problème de santé, où allez-vous?

Dans une clinique sans rendez-vous

35%

À l'urgence de l'hôpital

30%

Au CLSC ST-Henri

26%

Chez votre médecin de famille

62%

Rendez-vous citoyens :

En ce qui concerne les services de santé, les personnes se rendent d'abord au CLSC puis chez le médecin quand c'est trop grave. Plusieurs personnes n'ont pas de médecin famille ou doivent se rendre loin pour voir leur médecin. Globalement, on constate un manque de services médicaux pour les gens du quartier.

Ce qui manque : une clinique dentaire abordable pour les personnes à faible revenu, un lieu pour obtenir des lunettes, une clinique médicale, l'accès à des services sans être obligé d'avoir un travailleur social.

Santé

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous :

Piste d'action la plus populaire après le vote symbolique :

- Accès aux médecins et services de santé dans la Petite-Bourgogne et Griffintown.

Pistes d'action secondaires :

- Éducation à la santé et à la saine alimentation (diabète, ITSS, boisson énergisantes, hépatite C).
- Avoir des environnements urbains favorables à la santé (pollution de l'air, du sol).
- Soutien et formation aux intervenants (santé mentale) et lieu de rencontre des personnes avec problèmes de santé mentale (drop-in).
- Faire connaître les ressources communautaires en alimentation et santé (lieu de dépannage, besoins psychosociaux). Afficher les ressources à la buanderie par exemple.

Les intervenants ajoutent :

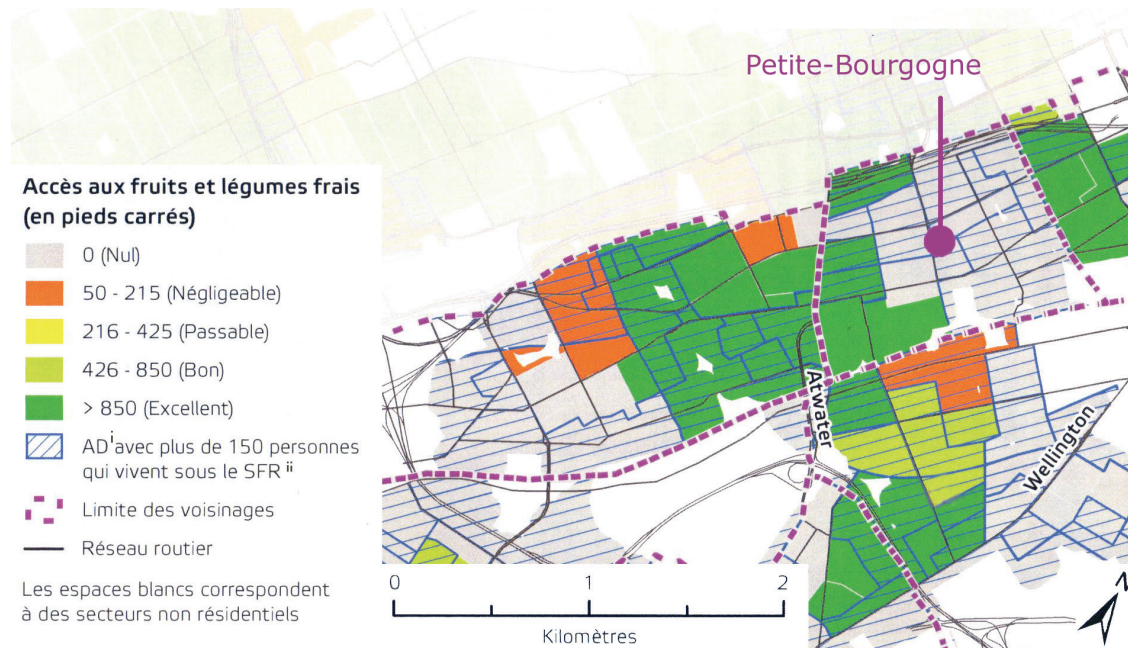
- Le territoire de notre CLSC est toujours un territoire où les taux de diabète et de carie chez les jeunes enfants sont très élevés. Il y a une grande consommation de sucre.
- Préoccupations à propos de l'accès aux services de santé et aux services sociaux pour les résidents anglophones et allophones.

Définition de la sécurité alimentaire :

Selon l'Ordre professionnel des diététistes du Québec, il y a sécurité alimentaire lorsque toute une population a accès en tout temps, et en toute dignité, à un approvisionnement alimentaire suffisant et nutritif à coût raisonnable, et acceptable au point de vue social et culturel. La sécurité alimentaire suppose également un pouvoir d'achat adéquat et l'accès à une information simple et fiable sur l'alimentation pour pouvoir faire des choix éclairés. Les deux tiers de la Petite-Bourgogne sont considérés comme un « désert alimentaire » par la Direction de la Santé Publique de Montréal, ce qui signifie que les résidents doivent faire plus de 500 mètres pour accéder à des produits frais – fruits, légumes, produits laitiers, viande, etc.



Accès aux fruits et légumes frais dans un rayon de 500 m :



Source : Carte extraite de « L'Étude sur l'accès aux aliments santé à Montréal : Regard sur le territoire du CSSS de Sud-Ouest-Verdun » par l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

i : AD = Aires de diffusion. ii : SFR : il s'agit du seuil de faible revenu après impôt établi par Statistiques Canada, Recensement 2006.

À la lecture de la carte, on constate une polarité très marquée dans le quartier de la Petite-Bourgogne où les parties nord-est et sud-est sont clairement plus défavorisées au niveau du revenu et de l'accès aux fruits et légumes. Découlant du comité sécurité alimentaire de la Coalition de la Petite-Bourgogne, un comité de citoyens s'est formé avec l'objectif d'améliorer les connaissances et l'accès à une alimentation saine pour les résidents du quartier. En effet, depuis l'été 2009, un marché citoyen offre des fruits et légumes à petit prix à une fréquence bimensuelle. Ce marché est situé en plein cœur de la partie nord-est de la Petite-Bourgogne et améliore l'accès à des aliments sains aux résidents qui vivent à proximité.

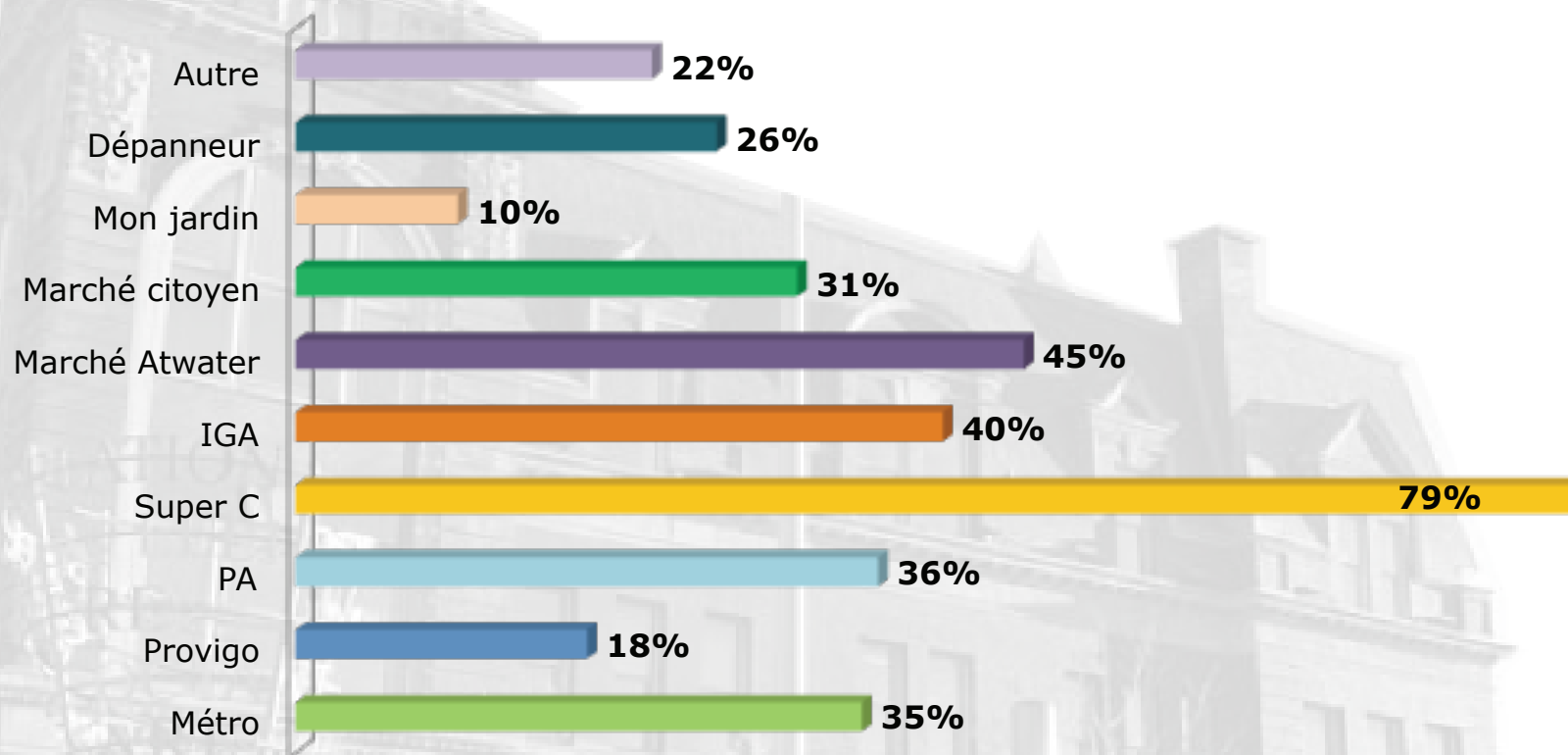
SANTÉ ET ALIMENTATION

Alimentation

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Où allez-vous faire votre épicerie?

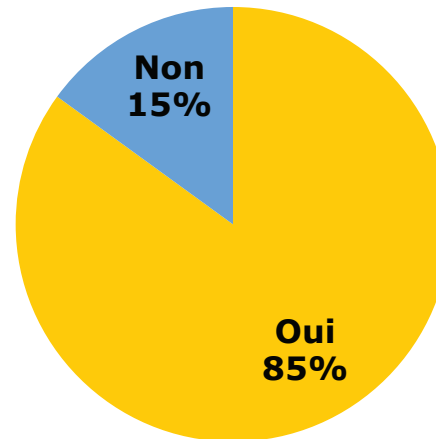


Alimentation

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Est-ce que vous réussissez à vous procurer des produits alimentaires frais, diversifiés, de bonne qualité, et à bon prix?



Dans la dernière année, près du quart des répondants au sondage ont dit avoir eu besoin d'aide alimentaire durant la dernière année. Par ailleurs, la moitié des répondants savent où trouver cette aide.

Rendez-vous citoyens :



- Les aînés apprécient la navette qui les emmène à l'épicerie, avec le Centre St-Antoine, ainsi que le service de livraison et commande par téléphone disponible chez certains épiciers.
- Les popottes roulantes fonctionnent bien pour les personnes à mobilité réduite.
- Les gens apprécient les paniers de Noël.



- Le Marché citoyen offre des bons prix et de la bonne qualité. Par contre, les aînés, aurait besoin d'un service de livraison.



- Les aînés apprécieraient une épicerie sur la rue St-Antoine. Par contre, la plupart se débrouillent avec l'aide de leurs enfants et le Centre St-Antoine.
- Les restaurants du quartier sont considérés trop chers.

Alimentation

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous :

Pistes d'action secondaires :

- Éducation à la santé et à la saine alimentation (diabète, ITSS, boisson énergisantes, hépatite C).
- Faire connaître les ressources communautaires en alimentation et santé (lieu de dépannage, besoins psychosociaux). Afficher les ressources à la buanderie par exemple.
- Épicerie dans la Petite-Bourgogne, dans le secteur nord-est particulièrement. Service de livraison pour les aînés.

Les intervenants ajoutent :

- Les gens sont plus motivés à participer aux ateliers de cuisine quand ils peuvent ramener de la nourriture à la maison par la suite. C'est important pour eux que leurs familles en profitent.
- C'est possible de changer les habitudes alimentaires. Par exemple, quand on offre des fruits et légumes lors des collations, les gens apprennent à les apprécier.
- Les nouveaux arrivants, surtout, mentionnent un gros manque pour trouver les épices qui viennent d'ailleurs et certains produits spécialisés.
- La cueillette des produits de saison comme les pommes et les fraises est très appréciée.
- On a l'impression que certains nouveaux arrivants ne manifesteront pas leurs besoins en dépannage alimentaire. Difficulté à les rejoindre.
- On voit que l'éducation et l'offre contribuent aux changements de mentalité et de consommation, par exemple dans l'achat de produits biologiques au Marché citoyen.

Sécurité urbaine

La sécurité urbaine regroupe des éléments touchant la sécurité objective tels que le taux de criminalité, le nombre d'accidents et d'incidents et le sentiment d'insécurité lié au mauvais éclairage, à la grande quantité de graffitis, aux attroupements de personnes, etc.

Il y a quelques années seulement, la Petite-Bourgogne faisait régulièrement la manchette avec les meurtres perpétrés sur son territoire.

On peut considérer que 2013 est une année exceptionnelle dans la diminution de la criminalité dans la Petite-Bourgogne. La criminalité de violence montre une tendance à la diminution. Plusieurs facteurs peuvent contribuer à ce changement : les actions des policiers ainsi que les liens créés avec de multiples partenaires du milieu communautaires qui travaillent de concert; les modèles de vie criminelle qui sont moins présents dans le quartier pour cause d'emprisonnement, de décès ou encore de changement de vie.

D'après les données statistiques compilées par le Poste de quartier 15 (PDQ15), la seule hausse constatée est dans le nombre de crimes contre la personne rapportés aux policiers. Dans le contexte actuel, on peut y voir une plus grande confiance envers les policiers et les intervenants en sécurité présents dans le quartier.

Statistiques de criminalité dans la Petite-Bourgogne

	2012	2013	Comparaison entre 2012 et 2013
Vol de voiture	25	18	Baisse 28%
Vol dans véhicule	87	38	Baisse 56%
Introduction par effraction (tous types d'immeubles)	70	50	Baisse 28%
Meurtre	0	0	-
Crime contre la personne *	85	110	Hausse 29%
Infraction de type sexuelle	10	8	Baisse 20%

Source : Poste de quartier 15, 2014.

*Les crimes contre la personne comportent l'usage de la violence contre une personne ou la menace d'en faire usage. Ces crimes comprennent l'homicide, les tentatives de meurtre, les voies de fait, l'agression sexuelle et le vol qualifié. Le vol qualifié est considéré comme un crime contre la personne, car contrairement aux autres types de vol, il comporte l'usage de la violence ou la menace d'en faire usage.

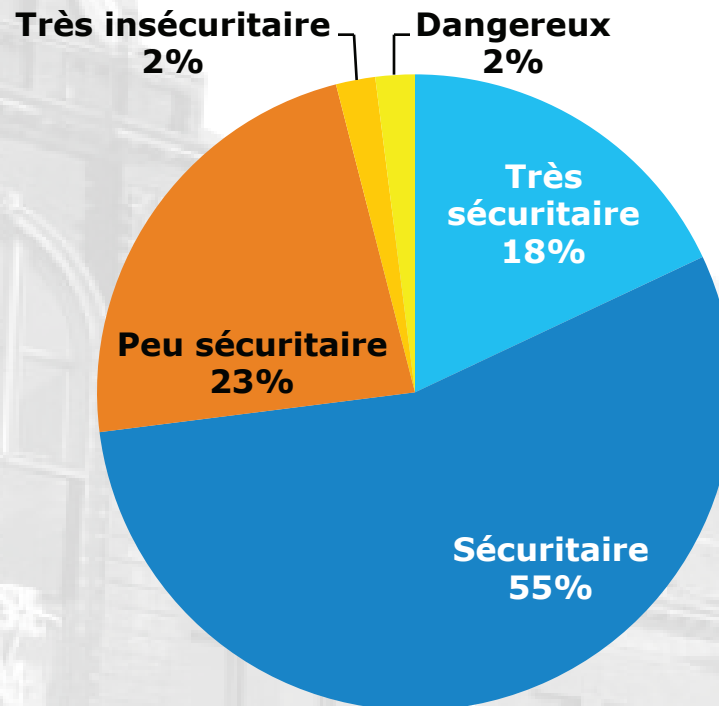
SÉCURITÉ URBAINE, TRANSPORT ET CIRCULATION

Sécurité urbaine

Ce que vous avez dit :

Sondage :

De façon générale, comment évaluez-vous la sécurité dans le quartier de la Petite-Bourgogne ?



Parmi les endroits où les résidents du quartier se sentent le moins en sécurité, les trois réponses qui sont revenues le plus souvent sont les alentours des métros Lionel-Groulx et Georges-Vanier, les rues et ruelles pendant la nuit et les parcs.

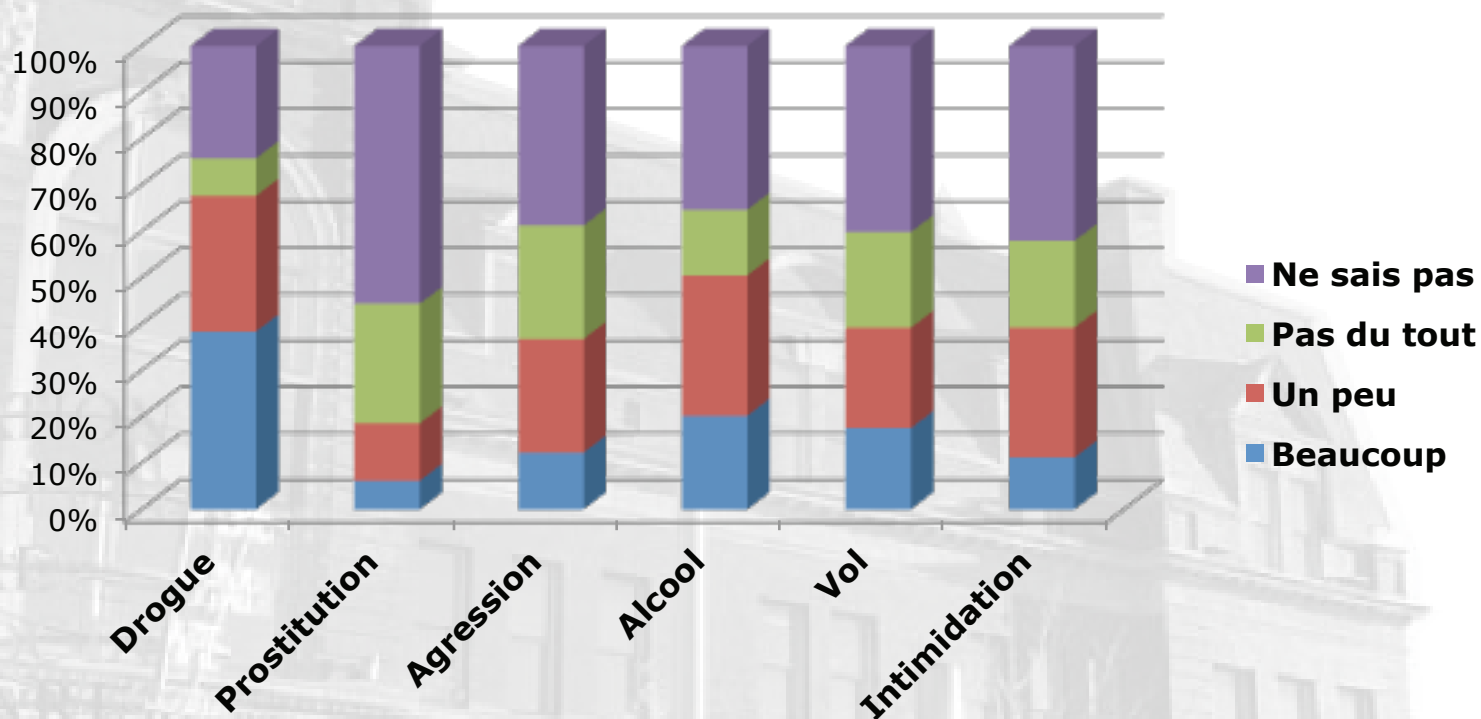
SÉCURITÉ URBAINE, TRANSPORT ET CIRCULATION

Sécurité urbaine

Ce que vous avez dit :

Sondage (suite) :

Selon vous, les situations suivantes sont-elles un problème dans le quartier aujourd'hui ?



Sécurité urbaine

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :



- Nombreux sont les résidents qui disent que le quartier est beaucoup plus sécuritaire que dans le passé.
- La police, BUMP et le service de sécurité de l'OMHM font un bon travail, mais pourraient toujours en faire plus.
- Les aînés sont ceux qui trouvent le plus que le quartier s'est beaucoup amélioré.
- Les rues sont bien éclairées.
- La vente de drogue est moins visible, les consommateurs ont changés.
- Il y a eu de nombreuses arrestations de leaders négatifs dans les dernières années.
- Les parcs, la bibliothèque et la maison des jeunes sont à proximité et contribuent à la sécurité du quartier.
- L'approche des policiers est moins agressive qu'avant.
- Le fait que tout le monde se connaît crée un climat sécuritaire.
- « Avant de venir, je craignais les gangs, les personnes de couleur puis finalement c'est multiethnique et il n'y a pas plus de problèmes qu'ailleurs. »



- Malgré les changements, plusieurs relèvent des endroits et des situations qui sont des sources d'insécurité pour eux.
- La réputation négative de la Petite-Bourgogne persiste, même si les problèmes qui y ont contribué sont une chose du passé.

Sécurité urbaine

Ce que vous avez dit :

Les causes du sentiment d'insécurité

- Il manque d'éclairage dans certains endroits.
- Certains espaces sont mal aménagés, avec des espaces cachés, par exemple autour des stations de métro.
- Il y a des gens qui flânent, notamment autour des stations de métro et dans certains parcs (Vinet, De l'Encan, Oscar-Peterson).
- On voit encore l'utilisation de drogue et parfois de la vente.
- Le chemin entre le métro Georges-Vanier et le parc est insécurisant – le bâtiment du NCC abandonné et les attroupements en font un endroit qui fait craindre.
- La présence des itinérants et de personnes avec des problèmes de santé mentale graves augmente le sentiment d'insécurité.
- On constate que le service de sécurité de l'OMHM ne fait rien pour changer les situations insécurisantes. L'ajout de caméras de sécurité n'a rien changé, selon les jeunes.
- Les chiens sans laisse sont dangereux.
- Concernant la prostitution, les gens ont certaines histoires à raconter mais rien de précis ou qui permet de cerner la situation.
- Certains trouvent que les policiers réguliers sont agressifs et que les grands groupes de policiers sont intimidants quand ils arrivent dans un parc.
- La présence policière est concentrée dans certains secteurs au détriment d'autres.
- Il n'y a pas assez de patrouille à pied ou à vélo dans le quartier.
- Certaines personnes ont peur de dénoncer des voleurs par crainte.

Sécurité urbaine

Ce que vous avez dit :

Grand Rendez-vous :

Piste d'action la plus populaire après le vote symbolique :

- Améliorer l'environnement urbain : éclairage, propreté.

Pistes d'action secondaires :

- Pour rendre la communauté plus sécuritaire pour les enfants, il faut continuer le travail de partenariat (ex. l'occupation du parc Oscar Peterson).

Les intervenants ajoutent :

- On semble constater une augmentation de l'itinérance.
- On voit de plus en plus de toxicomanes plus âgés (+ que trentaine et dans la quarantaine).
- Il y a plusieurs personnes qui ont des problématiques de santé mentale.
- Il y aurait plusieurs cas de criminalisation de jeunes en lien avec des crimes sexuels.

Transport et circulation

Dans le quartier, beaucoup de déplacements se font vers des destinations à Saint-Henri et vers le centre-ville. Toutefois, seulement deux lignes d'autobus desservent le quartier et leur fréquence laisse à désirer. Par conséquent, le lien vers le centre-ville peut difficilement se faire en autobus.

La mobilité en bref :

Transport en commun :

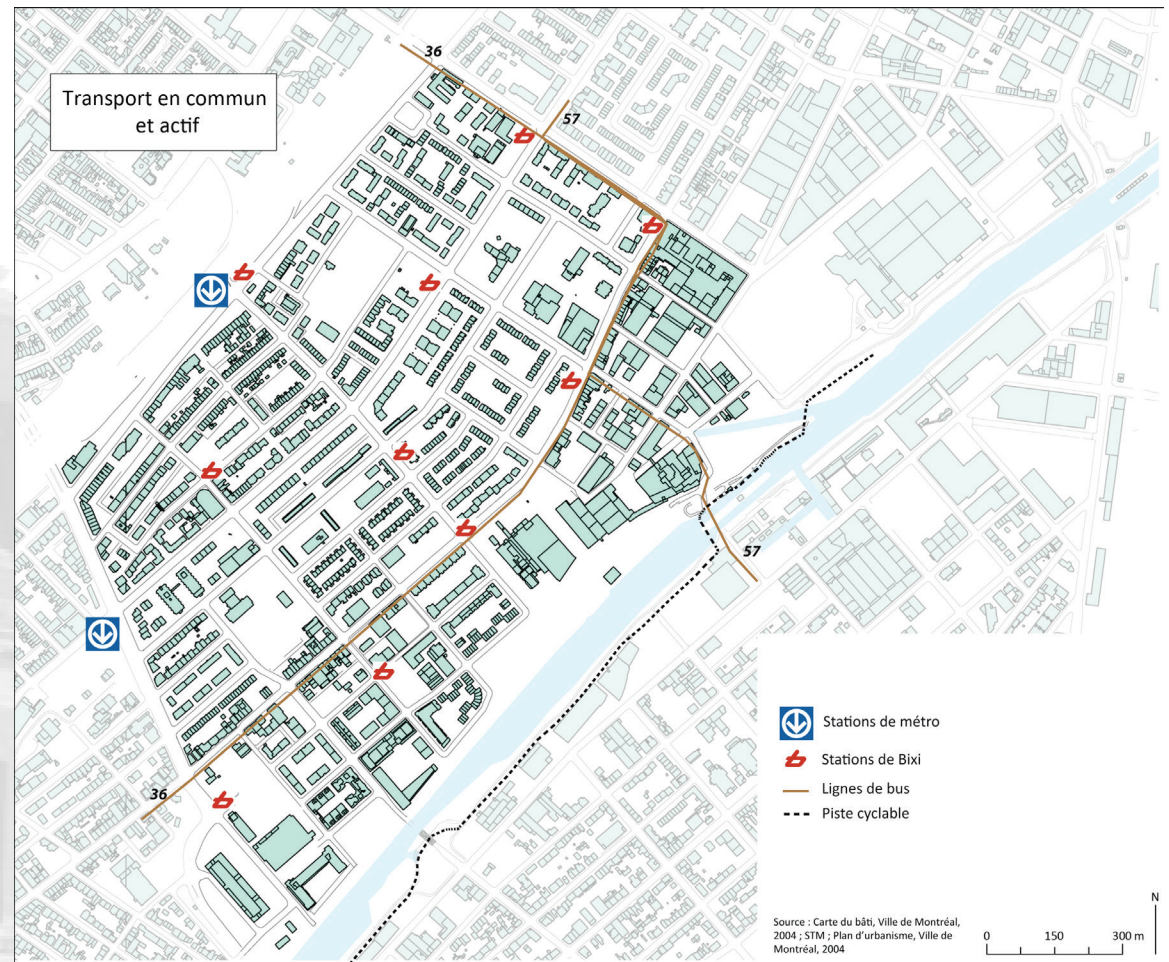
Deux stations de métro (au nord) et deux lignes d'autobus (au sud) desservent le quartier.

Transport actif :

10 bornes de bixi sont réparties à travers le secteur et une piste cyclable (chaussée partagée marquée au sol) suit l'avenue Lionel-Groulx jusqu'à la rue des Seigneurs.

Automobile :

La circulation automobile de transit dans le secteur se concentre sur les artères telles que les rues St-Jacques, Notre-Dame, Atwater ou St-Antoine. L'achalandage à l'intérieur du quartier est de moindre envergure. Durant les travaux de réaménagement de l'échangeur Turcot, l'arrondissement Le Sud-Ouest est pressenti comme lieu de détournement de la circulation. Cette situation créera des défis supplémentaires en termes de sécurité piétonnière.



Source : Gimat, Horrenberger, Perreault et Tardif, décembre 2010.

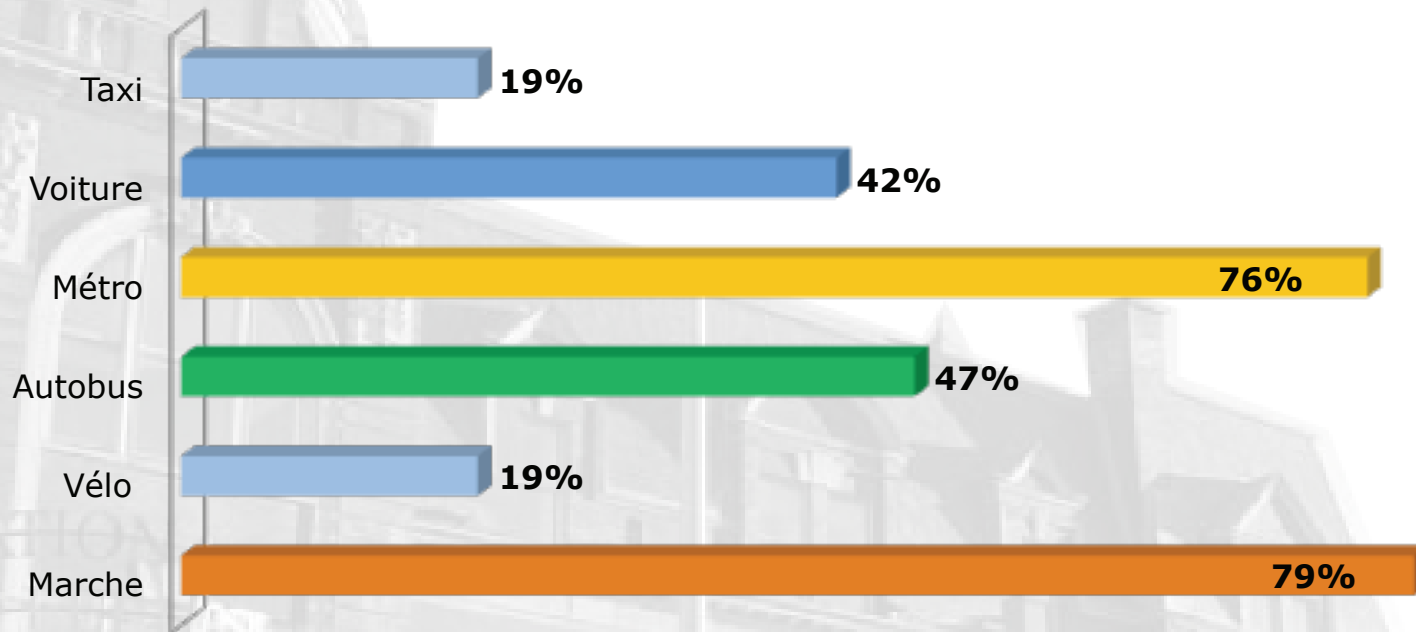
SÉCURITÉ URBAINE, TRANSPORT ET CIRCULATION

Transport et circulation

Ce que vous avez dit :

Sondage :

Parmi les moyens de transport suivants, choisissez les trois que vous utilisez le plus souvent :



Les répondants au sondage considèrent que le transport en commun devrait être amélioré sur les rues St-Jacques, Notre-Dame et St-Antoine principalement.

Près de la moitié des répondants ne se sentent pas en sécurité à au moins une intersection du quartier lorsqu'ils circulent à pied ou à vélo. Les intersections de la rue Atwater sont celles qui reviennent le plus souvent ainsi que celles des rues St-Antoine et St-Jacques.

Transport et circulation

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens :



- La piste du Canal de Lachine est très appréciée.
- Certaines mesures d'apaisement de la circulation ont fonctionnées : nouveaux panneaux d'arrêt et terre-plein sur Georges-Vanier.



- Il faudrait mettre la piste cyclable là où il y a le plus de vélos déjà.
- La marche à pied est moins facile pour certains; d'autres sont satisfaits des possibilités de trajets à pied.
- Les opinions sont mitigées concernant la sécurité quand on traverse la rue Georges-Vanier : certains disent que c'est dangereux, d'autres constatent que les mesures instaurées améliorent la sécurité.



- Le service d'autobus dans le quartier est déficient : les passages ne sont pas assez fréquents et parfois les autobus ne passent pas du tout.
- Il n'y a pas de service d'autobus au métro Georges-Vanier.
- Le métro n'est pas accessible à tous. Il est difficile d'accès aux personnes à mobilité réduite par exemple.
- Il n'est pas facile de circuler dans le quartier à vélo. Plusieurs jeunes roulent sur les trottoirs parce qu'ils jugent que les rues sont trop dangereuses.
- La piste cyclable sur Lionel-Groulx est méconnue et dangereuse. Elle n'est pas vraiment considérée comme une piste. D'ailleurs, plusieurs citoyens pensent qu'il n'y a pas de piste cyclable dans le quartier.
- Il n'y a pas assez de supports à vélo et on constate beaucoup de vols de vélos.
- Le trottoir est trop étroit devant l'école.
- Le déneigement a été problématique cette année. Dans les écoles, les entrées ne sont pas déblayées correctement.
- Certains trottoirs sont en mauvais état et les gens peuvent se faire mal: il y a des trous etc. C'est dangereux pour les aînés.
- Il manque d'espaces de stationnement à proximité des métros et devant les écoles.

Transport et circulation

Ce que vous avez dit :

Rendez-vous citoyens (*suite*) :



- Il y a peu de rues où des vignettes sont requises, alors il est facile pour les non résidents de s'y stationner.
- Les rues à proximité de Notre-Dame sont souvent utilisés par des visiteurs, ce qui représente des inconvénients pour ceux qui habitent sur ces rues: circulation la nuit, manque d'espace, bruit.
- Du point de vue de la circulation automobile, la rue Notre-Dame est très dangereuse.
- Les voitures circulent beaucoup trop vite sur plusieurs rues : des Seigneurs, Vinet, Atwater, Workman, St-Jacques. C'est dangereux pour les piétons.
- Les intersections dangereuses: St-Jacques / Georges-Vanier, Lionel-Groulx / Charlevoix (une courbe sur Charlevoix nuit à la visibilité pour les piétons), les ponts des Seigneurs et Charlevoix.
- Les nids de poule posent un problème aussi, notamment sur Richmond.
- Crainte que l'arrivée des nouveaux résidents dans Griffintown cause une hausse de l'achalandage au niveau des transports.

Grand Rendez-vous :

Pistes d'action secondaires :

- Ajouter des bandes cyclables.
- Traverses piétonnes avec feux chronométrés (intersections dangereuses).
- Service d'autobus Est-Ouest.

Les intervenants ajoutent :

- Le coin Georges-Vanier et St-Antoine est insécuritaire au niveau de la circulation. Il y a beaucoup d'accidents. La circulation doit être ralentie.
- Aucun autobus ne part du métro Georges-Vanier.

Plusieurs adolescents de la Petite-Bourgogne ont participé activement aux Rendez-vous citoyens qui ont eu lieu dans le processus d'élaboration du présent portrait. Leurs préoccupations ont été réparties à travers le document selon les thèmes auxquels ils faisaient référence.

Les intervenants du comité jeunesse nous ont aussi fait part des constatations qui émanent de leur travail auprès des jeunes, de la petite enfance jusqu'au début de l'âge adulte. Voici les éléments qui n'ont pas pu trouver leur place parmi les thèmes :

- Importance d'avoir des programmes solides pour les organismes jeunesse.
- Il semble y avoir un manque de loyauté ou de sentiment d'appartenance envers les organismes de la part des jeunes.
- Les jeunes impliqués sont souvent les mêmes et ils gravitent autour des différents organismes du quartier.
- Les jeunes trainent dehors très tard, particulièrement l'été.
- Les adolescentes sont invisibles, elles ne peuvent pas sortir le soir. Malgré les tentatives de changer la situation par les organismes, on ne voit pas de changement.

La proportion de personnes de 65 ans et plus est moins élevée pour la Petite-Bourgogne que pour le reste de l'île de Montréal. Par contre, avec le vieillissement de la population et parce qu'un grand nombre de ces personnes vivent seules, la situation des aînés de la Petite-Bourgogne est une préoccupation du milieu. Vivre seul à un âge avancé est un facteur de vulnérabilité. Les personnes vivant seules ressentent plus de détresse psychologique et d'isolement et elles ont plus souvent recours aux services du réseau de la santé.

	Petite-Bourgogne	Île de Montréal
	2011	2011
Proportion de la population âgée de 65 ans et plus	11.5%	15.7%
Proportion de personnes âgées de 65 ans et plus vivants seules dans les ménages privés	51.2%	35.8%

Source : Statistiques Canada, Recensement 2011.

Certains besoins des aînés isolés ont été identifiés par différents acteurs du milieu dans le document « Ensemble pour briser l'isolement chez les aînés » publié par le Regroupement des organismes pour aînés et aînées du Sud-Ouest de Montréal (ROPASOM) en juillet 2008.

Voici des éléments nouveaux qui sont ressortis pour les quartiers St-Henri et Petite-Bourgogne et qui contribueraient à améliorer la situation de certains aînés isolés :

- Activités pour hommes dans les centres communautaires.
- Accompagnement, visites amicales sur une base régulière, des services à domicile pour les aînés.
- Service d'infirmière dans les logements pour personnes âgées, développer un lien de confiance, l'écoute, information générale sur la santé.

Lors des Rendez-vous citoyens, plusieurs aînés ont manifesté leurs besoins liés aux différents thèmes du portrait. Un seul élément n'a pas trouvé sa place ailleurs dans le document :

Difficulté à participer à des activités communautaires à cause des difficultés à se déplacer et la santé précaire.

IDÉES EN VRAC

Plusieurs idées ont été émises par les participants des Rendez-vous citoyens. Voici ces idées telles que les gens les ont dites :

Emploi

- Le projet carrière-été devrait se faire tout au long de l'année, à temps partiel, pour les étudiants et les nouveaux arrivants.
- Développer le Bain Hushion pour créer de l'emploi.
- Des formations liées à l'emploi.
- Apprendre sur les différentes possibilités de carrière à l'école.
- Monter des programmes de création d'emploi pour les jeunes du quartier mettant l'accent sur les communautés culturelles.
- Il faut créer de l'emploi, incluant des emplois à temps partiel.
- Il faut plus d'entreprises.
- Créer des liens entre les organismes (surtout CJE) et les employeurs.
- Établir des partenariats avec des entrepreneurs locaux pour favoriser l'embauche des gens du quartier.
- Emplois ou programmes pour les vacances d'hiver et la semaine de relâche.
- Programme de partage de connaissances.
- Recenser tous les programmes d'employabilité disponibles dans la Petite-Bourgogne pour voir ce qui manque.
- Jumelage citoyen.
- Fêtes communautaires plus fréquentes pour faire connaître les programmes d'employabilité aux résidents.

Développement économique

- On a besoin d'un portrait de l'économie du Sud-Ouest avant de développer de nouveaux projets.
- Valoriser la Petite-Bourgogne avec des points positifs: créer des projets, en parler positivement, mettre l'accent sur le canal de Lachine, la proximité du centre-ville.
- Augmenter la fréquence de l'autobus 36 pour pouvoir aller vers les services.
- Plus de commerces dans le quartier.
- Promotion des entreprises locales et soutien aux entrepreneurs du quartier.

Éducation

- Prêt de patin et sorties de patinage avec l'école.
- Faire les présentations orales différemment à l'école (par exemple, en groupe) pour les jeunes qui sont gênés.
- Les écoles devraient avoir des prix de reconnaissance pour les jeunes : coup de coeur des profs à l'école parmi les élèves, avec des certificats cadeau.
- Mentors dans les écoles pour faire le pont avec le monde du travail.
- Apprendre sur les différentes possibilités de carrière à l'école.
- Il serait important d'avoir des cours qui incluent la connaissance des différentes religions et de la vie sexuelle.
- Reconnaissance sportive à l'école par l'encadrement et l'encouragement des jeunes.
- Sport-étude à l'école St-Henri.
- Plus de professeurs motivés et qui veulent aider les jeunes.
- Plus d'aide aux devoirs.
- Un parc où on peut faire ses devoirs, comme un parc-bibliothèque.
- Ouvrir le chalet du parc (exemple Oscar-Peterson) et offrir de l'aide aux devoirs.
- Soutenir les organismes qui aident les enfants pour offrir plus d'activités.
- Jumelage pour apprendre l'anglais et le français.
- Des programmes pour l'apprentissage d'un français fonctionnel fournis par Emploi-Québec.
- Groupes de conversation française.

Aménagement et sécurité

- Un sentiment d'appartenance assurera que les gens gardent leur quartier propre.
- Ramener les contenants en forme de gros igloo pour le recyclage près des stations de métro.
- Plus de jardins, de fleurs et de potagers.
- Tables à pique-nique avec des mosaïques dans les parcs.
- Feu piéton sur St-Antoine à la sortie du métro Georges-Vanier.
- Une campagne "Avez-vous ramassé vos déchets aujourd'hui?" concernant les déchets sur la rue.
- Coupons de taxi pour les aînés et les personnes à faible revenu (par exemple, pour aller à l'hôpital).
- Patinoire au parc Oscar-Peterson.
- Ajouter une ligne d'autobus pour se rendre dans Griffintown.
- Créer un autre parc.
- Améliorer les balançoires dans les parcs.
- Plus d'éclairage dans les ruelles.
- Mettre l'accent sur la surveillance du quartier par le voisinage pour améliorer le sentiment de sécurité.

Vie communautaire et culture

- Donner l'occasion aux différents groupes culturels de montrer leurs talents et leurs cultures lors d'événements.
- Plus d'art public, comme les mosaïques devant la Coalition
- Le Bain Hushion pourrait devenir un cinéma ou un lieu pour les jeunes adultes.
- Organiser une visite de tous les centres d'art et toutes les expositions.
- Parler de la bibliothèque dans le journal de quartier; faire connaître la section anglaise de la bibliothèque.
- Football dans le quartier.
- Plages horaires d'activités libres au Centre sportif.
- Périodes et lieux pour la danse (filles et garçons).
- Cours de chant et studio d'enregistrement.
- Concours de bouffe.
- Système de location de patins et bâtons de hockey à la patinoire.
- Rabais étudiant au Festival.
- Télévisions qui diffusent de l'information du quartier au Centre sportif.
- Pour briser les barrières de l'isolement, les adultes doivent montrer l'exemple dans l'éducation des jeunes à l'ouverture aux autres.
- Activités en rotation dans différents lieux du quartier pour favoriser la mobilisation.
- Besoin de plus de présence sur internet pour faire connaître les services dans le quartier.
- Former des comités de locataires dans les HLM.
- Articles informatifs dans le journal: connaissez-vous les organismes du quartier?
- Sonder la communauté.
- Annoncer les événements dans les entrées des HLM et utiliser du visuel accrocheur et novateur.

ANNEXE 1 : GRIFFINTOWN

Le secteur Griffintown est un quartier ancien situé sur la rive nord du canal de Lachine, entre l'autoroute Bonaventure et la rue George-Vanier, au sud de la rue Notre-Dame. Dense et très actif pendant toute la période industrielle, déstructuré par des interventions de rénovation urbaine dans les années 1960 et 1970, il fait l'objet depuis quelques années d'une intense activité immobilière, l'une des plus importantes à Montréal.

En adoptant trop rapidement un PPU dérèglementant les hauteurs et densités du secteur Peel-Wellington, l'administration montréalaise a ouvert la porte à un immense jeu de spéculation qui, rapidement, a gagné tout le secteur de Griffintown. Du jour au lendemain, des terrains vagues et des hangars vétustes, témoins du passé industriel de ce quartier, ont vu leur valeur s'élever de façon exponentielle.

Les nouveaux habitants de Griffintown doivent être relativement à l'aise financièrement. Ils arrivent dans un arrondissement, Le Sud-Ouest, dont la réalité est toutefois bien différente : 46 % de sa population vit sous le seuil de faible revenu, 52 % gagne moins de 20 000 \$ par année. Avec tous les projets autorisés ou en cours d'autorisation, on parle aujourd'hui de l'arrivée à court terme de 10 000 à 12 000 nouveaux habitants. Plus de 6 000 logements ont déjà été autorisés.

Deux projets se démarquent : District Griffin et Bassins du Havre.

Le District Griffin est un futur projet immobilier de plusieurs phases dans Griffintown. Le 30 août 2010, le promoteur Devimco annonce sa première phase, qui comprendrait quatre tours, soit 1375 logements, incluant environ 250 unités communautaires, des commerces et un hôtel.

Projet immobilier pensé sous l'angle du développement durable, les Bassins du Havre fait le lien entre écologie et développement immobilier. On trouve 2 000 logements, dont 400 logements en coopérative ou OBNL, dans ce projet innovateur voulant obtenir la certification LEED.

À ce jour, quelque 935 logements sociaux sont prévus dans le nouveau Griffintown, essentiellement en coopératives d'habitation dans cette première étape. La cible de 15 % de logements en inclusion est pratiquement atteinte; il faudra veiller à ce qu'elle le demeure à mesure que de nouveaux projets seront autorisés.

Néanmoins, il n'y a pas d'espaces réservés pour les services de proximité (dépanneurs, buanderie, clinique médicale, etc) et il sera difficile d'avoir ces services de façon abordable compte tenu que le coût des terrains est 10 fois plus élevé qu'en 2003. De plus, même s'il existe une politique qui vise la rétention de familles à Montréal, le développement de Griffintown ne prévoit pas de CPE ou d'écoles malgré un doublement potentiel de la population.

ANNEXE 1 : GRIFFINTOWN

De façon plus précise, voici, un aperçu des projets en cours ou prévus dans le quartier et aux alentours.

La Petite-Bourgogne

Planification du territoire et projets de développement

1- Canal de Lachine



2- Bassins du Nouveau Havre



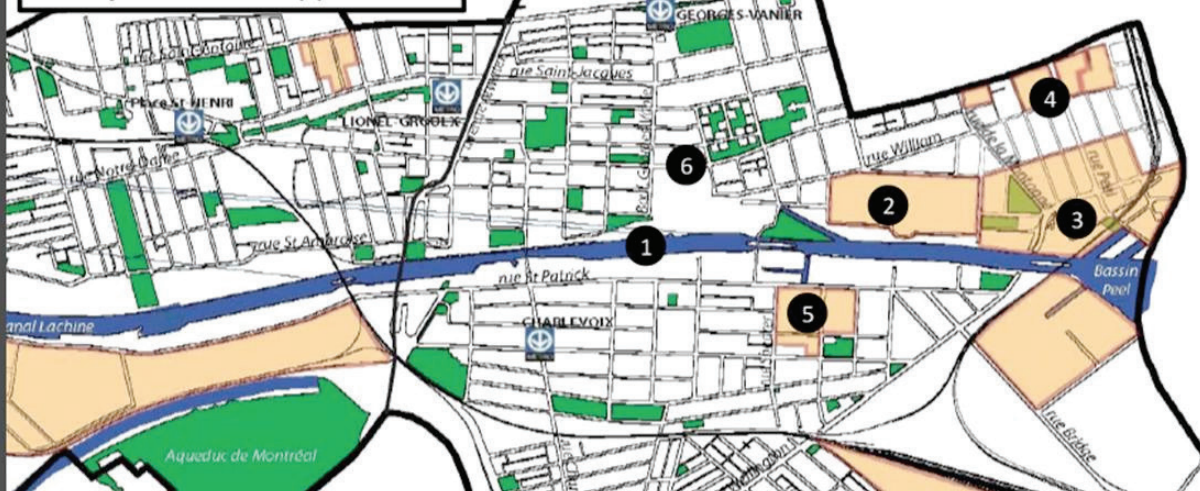
3- District Griffin



4- Secteur de l'ÉTS



Projets de développement



Source : Ville de Montréal (http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/arr_so_fr/media/documents/Fiche_Carte_sites_developer.pdf)

5- Le Nordelec



6- Rue Notre-Dame

Source : Gimat, Horrenberger, Perreault et Tardif, décembre 2010.

ANNEXE 2 : LEXIQUE

Allophones : Personnes ne parlant ni français ni anglais.

Compostage : Mise en fermentation de certains déchets agricoles ou urbains, de façon à récupérer des éléments riches en minéraux et matières organiques, qui sont ensuite incorporés aux terres agricoles afin de les enrichir.

Famille monoparentale : mère ou père, sans époux (se) ni partenaire en union libre, qui habite avec au moins un de ses enfants.

Immigration : désigne le mouvement de personnes d'un pays quelconque vers un autre pays dans le but de s'y établir. Il s'applique aux personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence.

Logement nécessitant des réparations majeures : Lorsque la plomberie et/ou l'installation électrique sont défectueuses, que la charpente des murs, des planchers ou des plafonds doit être réparée, etc...

Ménage : s'applique à un ensemble de pièces d'habitation dans lesquelles une personne ou un groupe de personnes vivent (ou pourraient vivre). Un Ménage est généralement défini comme une personne ou groupe de personnes qui habitent ensemble ou qui occupent le même logement et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger. Un ménage peut se composer d'un groupe familial (famille de recensement) avec ou de deux familles ou plus partageant le même logement, d'un groupe de personnes non apparentées ou d'une personne seule. Les membres d'un ménage qui sont temporairement absents le jour du recensement (par exemple, qui résident temporairement ailleurs) sont considérés comme faisant partie de leur ménage habituel. Les ménages sont subdivisés en deux groupes tels que les logements : les ménages privés et les ménages collectifs tout dépendant de s'ils occupent un logement collectif ou un logement privé.

Mesure de faible revenu : En termes simples, la Mesure de faible revenu après impôt (MFR-ApI) est un pourcentage fixe (50%) de la médiane du revenu après impôt rajusté du ménage observée au niveau des personnes, où « rajusté » indique que les besoins du ménage sont pris en considération. L'ajustement pour les tailles du ménage correspond au fait que les besoins au niveau du ménage augmentent basé sur l'augmentation du nombre de membres dans le ménage bien que pas toujours selon la même proportion que tout membre additionnel.

Nouveau-né : Enfant, depuis le jour de sa naissance jusqu'à son 28e jour de vie.

Recyclage : Ensemble des techniques ayant pour objectif de récupérer des déchets et de les réintroduire dans le cycle de production dont ils sont issus.

Taux de chômage : Pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006).

ANNEXE 3 : BIBLIOGRAPHIE

Statistiques Canada

www.statcan.gc.ca

Espace montréalais d'information pour la santé

<http://emis.santemontreal.qc.ca/>

Regard sur la défavorisation à Montréal : Ensemble pour briser l'isolement chez les aînés. Rapport du projet et analyse des résultats du sondage.

ROPASOM, juillet 2008.

Études sur l'accès aux aliments santé à Montréal. Regard sur le territoire du CSSS du Sud-Ouest – Verdun.

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2014.

La Petite-Bourgogne, un quartier, deux solitudes. Dossier urbain sur la Petite-Bourgogne à Montréal.

Matthieu Gimat, Adrien Horrenberger, Simon Perreault, Gabrielle Tardif, Université de Montréal, 17 décembre 2010.

Larousse

www.larousse.fr

Merci à nos partenaires:

